RONALPIA

2022

Rapport d'activités et d'impact

Les entrepreneurs sociaux accompagnés en incubation dans le Grand Bourg-en-Bresse en 2022 : Lucile Folliot, Ouafaa Gmili, Jean-Pascal Baldacchino, Thierry-Laurent Polter, Alexa Leboffe.

Sommaire

Ronalpia, l'association p. 4 à 10
Nos accompagnements p. 11 à 26
Animer, fédérer notre communauté p. 27 à 29
Nos comptes 2022 p. 30 à 31
Nos partenaires p. 32 à 35
Notre impact p. 36 à 43

Crédit photos. Depuis des années, une grande partie de nos photos de groupe et portraits individuels sont l'œuvre du Collectif des Flous Furieux (pp. 2, 3, 10, 14, 15, 32, 36, 38, 39, 40 - lesflousfurieux.net), « *une équipe d'auteurs qui en raison d'une singularité, parfois qualifiée de handicap, se retrouvent à la marge d'une société focalisée sur l'ordinaire* ».

Cette année, les photos des intrépides grenoblois ont été signées par Quentin Fombaron (pp. 14-15).

Parfois (pp. 16, 17, 23, 25), ce sont les intrépides qui nous fournissent gentiment des images de leur propre activité.

Pour le reste, nous nous sommes occupés nous-mêmes des prises de vues.

Les entrepreneurs sociaux accompagnés en incubation dans l'ouest lyonnais : Cindy Louis, Martin Véricel, Cristina Ratiu, Sandrine Leblond, Michel le Bacquer, Sandra Freydier-Lenoble.

Éditorial

Les chiffres de notre exercice 2022 témoignent d'une activité toujours aussi riche.

Nous avons accompagné 150 projets sur 10 territoires de la région Auvergne-Rhône-Alpes avec douze programmes d'accompagnement gratuits.

Ces résultats viennent consolider la communauté Ronalpia qui réunit aujourd'hui 22 partenaires institutionnels, 33 mécènes, 295 accompagnateurs et 438 entreprises sociales accompagnées.

Gardons-nous pourtant de faire de ces chiffres les seuls indicateurs de notre développement.

Notre boussole stratégique n'est pas un simple compteur : le « pourquoi », le « pour qui » et le « comment » sont aussi importants que le « combien ».

« Le 'pourquoi', le 'pour qui' et le 'comment' sont aussi importants que le 'combien'. »

L'année 2022 nous a permis de poursuivre notre mission en validant notre raison d'être.

Toujours guidées par la réponse aux fragilités, nos actions visent aujourd'hui à donner plus d'ampleur aux entreprises sociales, en renforçant notre accompagnement dans leur développement.

En métropole comme en ruralité nous creusons les besoins prioritaires et les filières en tension en poussant l'innovation sociale.

En déployant de nouvelles ingénieries nous abordons de nouveaux défis sectoriels : la santé, la circulation des déchets et l'inclusion des personnes sous main de justice

Nous restons au service exclusif de la région Auvergne-Rhône-Alpes en déployant nos accompagnements dans le nord Ardèche et le nord Isère.

Bien sûr, le « comment » concerne aussi l'équipe.

Avec 29 équipiers, sous l'impulsion de sa direction, elle a pris un temps collectif pour se projeter dans l'avenir, améliorer l'organisation, structurer une démarche de qualité de vie au travail et proposer une évolution de sa gouvernance en y intégrant les intrépides.

Le développement continue, sans perdre la boussole, avec l'intérêt général comme moteur, comme argument, comme obsession.

Jean-Luc GUIRAUD
Président de Ronalpia

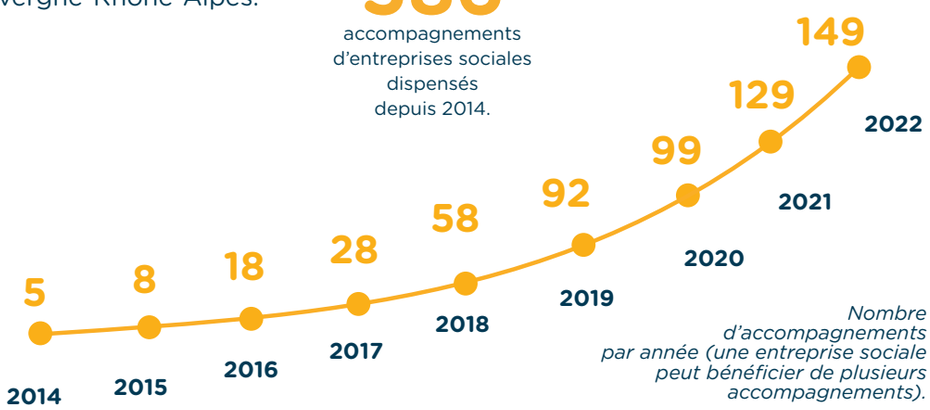
RONALPIA, l'association

fin 2022

Depuis 2013, Ronalpia accompagne les **entreprises sociales** en Auvergne-Rhône-Alpes.

586
accompagnements d'entreprises sociales dispensés depuis 2014.

438
entreprises sociales accompagnées au total.



Nombre d'accompagnements par année (une entreprise sociale peut bénéficier de plusieurs accompagnements).

Nombre d'entreprises sociales accompagnées par territoire de 2014 à 2022 (une même entreprise peut avoir été accompagnée sur plusieurs territoires).

Niveau régional : 70

RONALPIA, EN 2022 CE SONT...

54
partenaires financiers.

57
partenaires opérationnels.

29
personnes dans l'équipe salariée.

295
accompagnateurs & coachs mobilisés.

NOS ACCOMPAGNEMENTS

Répartition des entreprises sociales selon le programme d'accompagnement suivi en 2022.

À LA CRÉATION - 41 %

> Incubation à Grenoble, Lyon, Saint-Étienne, dans le pays voironnais, le pays roannais, le grand Bourg-en-Bresse, l'ouest lyonnais et la Drôme.
> Les Boucles - création.

AU DÉVELOPPEMENT - 45 %

> Fabrique à solutions - croissance.
> Implantation.
> Accès aux financements.
> Size-Up - mesure d'impact social.
> Changement d'échelle.
> Accompagnements sur mesure.

ACCOMPAGNEMENTS THÉMATIQUES - 14 %

> Les Boucles - développement.
> Act'ice - Justice pénale.

LE PROFIL DES ENTREPRISES SOCIALES ACCOMPAGNÉES

64 %

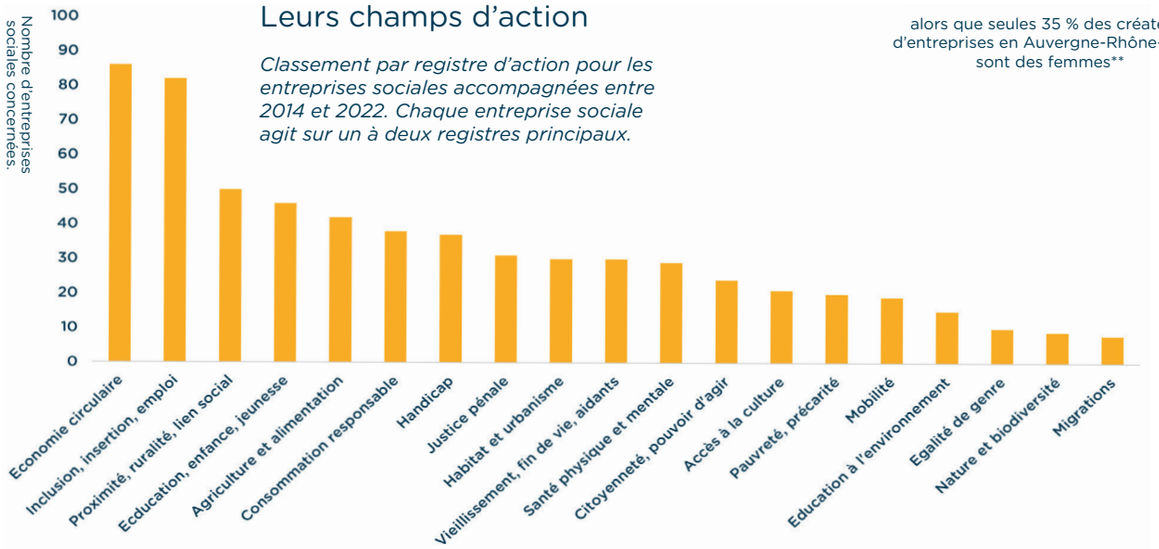
des intrépides sont des femmes*.

alors que seules 35 % des créateurs d'entreprises en Auvergne-Rhône-Alpes sont des femmes**

(**Insee)

Leurs champs d'action

Classement par registre d'action pour les entreprises sociales accompagnées entre 2014 et 2022. Chaque entreprise sociale agit sur un à deux registres principaux.

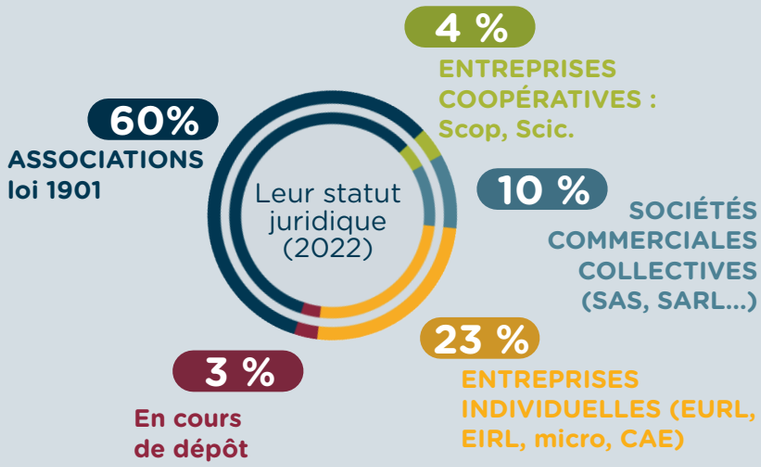


70 %

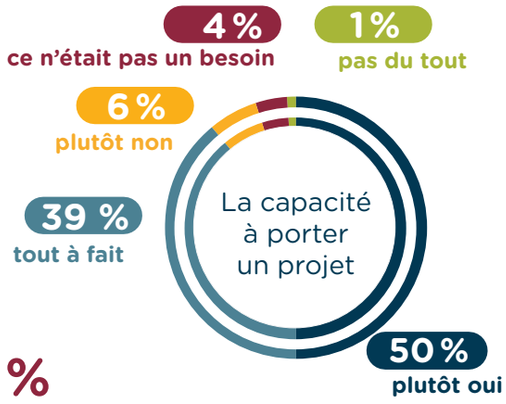
des entrepreneurs sociaux sont diplômés au niveau bac +5 ou davantage et

24 %

sont à bac +2/3*



*Diriez-vous que Ronalpia a contribué à vous sentir davantage capable de porter votre projet ?**



OUI · 89 %

72 %

des projets accompagnés en incubation entre 2014 et 2022 sont toujours en activité.

(les 28% restant comprennent aussi des entrepreneurs ayant abandonné dès le début de l'incubation)

** Données issues de notre évaluation d'impact social - voir p. 36 à 43.*

Qui sommes-nous ?

L'équipe salariée

dans le Rhône

Romain Truchi
Responsable pour le Rhône

Arthur Petit
Coordinateur de programmes incubation et implantation

Guylène Derrien, puis Alizée Dardonville
Responsable ouest lyonnais

Nadège Ladouce
Coordinatrice de programmes Les Boucles et Croissance

Aloïs Janier-Dubry
Coordinateur d'accompagnement ouest lyonnais

En Ardèche

Céline Michaud
Responsable Ardèche (dès janvier 2023)

dans l'Isère

Julien de Leiris
Responsable pour l'Isère

Lucille Hachet
Coordinatrice de programmes incubation et implantation

Noémie Ott
Coordinatrice d'accompagnement pays voironnais et nord Isère

dans la Drôme

Amandine Mollard
Responsable pour la Drôme

Mathis Lopez
Coordinateur d'accompagnement

dans l'Ain

Pascale del Pino-Louche
Responsable pour l'Ain

dans la Loire

Julie Perrin, puis Nelly Bernard
Responsable pour la Loire

Pauline Neuilly
Coordinatrice de programmes incubation et implantation

Aurélie Juif
Responsable pour le pays roannais

La communication

Benoît Tardy, puis Lucas Perrier Coordinateur d'accompagnement Booster

Nicolas Gauthy
Responsable de la communication

Marie Guichard, puis Flavian Chapuis
Chargé·e de communication

L'équipe de direction

Joséphа Poret
Directrice

Aurélie Grêlé-Rouveyre puis Céline Ferrarra
Directrice programmes et impact

Fanny Labaune
Directrice administrative et financière

Élise Desprez
Directrice du maillage territorial

La gestion

Chloé Lapierre
Chargée de gestion administrative et financière

Les partenariats

Gabrielle Lambourg
Responsable des partenariats

L'ingénierie et l'impact

Constance Bonet, puis Laurent Courbon
Coordinateur régional de l'incubation et l'implantation

Hélène Fontaine puis Lucie Donot
Chargée d'évaluation d'impact

Programmes régionaux et nationaux

Benoît Tardy, puis Marie Gérard-Grosso
Coordinateur·ice d'accompagnement Changer d'échelle en ruralité

Salim Guennoun
Coordinateur d'accompagnement Accès aux financements et animation de la communauté

Marion Barreau, puis Fanny Zunino
Responsable de programmes justice

Claire Félix
Coordinatrice d'accompagnement Act'ice

Les intrépides font leur entrée dans notre gouvernance

La gouvernance de Ronalpia s'est enrichie d'un collège des intrépides. Le but : donner une voix consultative aux entrepreneurs sociaux, nos bénéficiaires directs. Le moyen pour nous d'être toujours au plus proche de leurs enjeux et leurs besoins. Plus largement, cela nous permettra d'avoir le regard des intrépides sur nos évolutions à venir.

Mickaël Berrebi

Mickael dirige Let's CO, une entreprise qui développe des plateformes web visant à faire participer les citoyens à des projets porteurs de sens.

Let's Co a été incubé en 2015 à Lyon. Depuis, Mickaël a accompagné notre implantation dans la Drôme. Il a participé à plusieurs jurys de sélection.

« J'aime Ronalpia ! L'incubation est une période qui touche des dimensions personnelles autant qu'elle fait mûrir le projet profesionnel, cette période a donc été importante pour moi. Je suis fasciné par la diversité des projets accompagnés et par la richesse des personnes. Rejoindre le collège est une opportunité d'être en lien avec cet écosystème. »

Anne Kahlhoven

Nous avons accompagné Anne en 2018, 2019 et 2022 dans la fondation du premier lieu non-mixte dédié au bien-être des femmes victimes de précarité, d'isolement & de violences à Lyon.

« Je suis super motivée parce que Ronalpia ça ne veut pas rien dire dans mon parcours. Ce n'est pas juste un accompagnement, c'est une équipe, que je connais. Ça compte beaucoup pour moi.

Participer à la gouvernance pourra, à titre personnel, me donner de l'air : sortir d'Au tambour !, parler d'autre chose, voir d'autres modèles... »

Sébastien Guillon

Cofondateur de Andyamo avec Marco Petitto, Sébastien a été accompagné en 2019 pour ses premiers pas dans l'entrepreneuriat.

« Avec Ronalpia, j'ai tout vécu : mon premier contrat, mes moments de joie intenses avec Marco, cette sensation de soulagement parce que je me sentais enfin à ma place et utile, les situations où j'étais en plein doute... C'est honnêtement grâce à Ronalpia que j'ai pu souffler la troisième bougie de Andyamo ! »

« Je rejoins le collège des intrépides pour donner en retour et partager au maximum ce que j'ai appris avec du recul. Je veux faire grandir Ronalpia et que chacun se sente accompagné sur la durée, même après son 'envol'. Ça sera une bonne excuse pour rester plus longtemps dans cette famille »

Nos autres administrateur·ices : ***Hugues Sibille, Jérôme Schatzman, Jacques Gallois, Alexis Artru, Marc Castagnet, Pascal Charrière, Stephan Galy, Corine Gros, Quiterie Zeller, James Faricelli, Marie Eyquem, Estelle Simon*** *et* ***Fabrice Poncet****.*

Le bureau

Jean-Luc Guiraud
Président

Sylvain Duroure
Trésorier

David Delille
Secrétaire

Marie-Noëlle Arlaud - Membre

Nos territoires d'action

En 2022, nous sommes présents sur huit territoires au total, dans cinq départements d'Auvergne-Rhône-Alpes. Nous avons mené des études-actions en nord Ardèche, dans le Forez, mais aussi le nord Isère où nous avons proposé un cycle « Lance-toi ».

+ 25
projets accompagnés en 2022 à l'échelle régionale et nationale.

Le Rhône

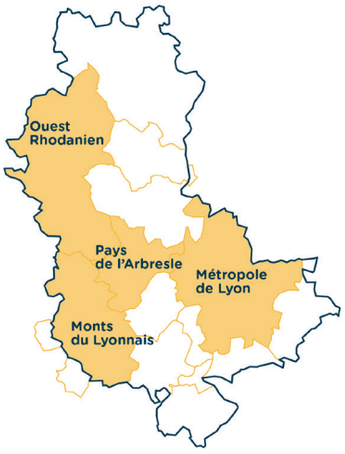
Notre action s'étend sur la métropole de Lyon ainsi que sur trois communautés de communes rurales de l'ouest du département du Rhône. 152 entrepreneurs sociaux y ont été accompagnés depuis l'origine de l'association. En 2022, c'était la neuvième promotion d'incubation à Lyon et la quatrième dans l'ouest lyonnais.

Dans la métropole, nous avons accompagné 15 entreprises de l'économie circulaire et solidaire à travers le programme Les Boucles, en partenariat avec SUEZ et la Métropole de Lyon. Notre accompagnement Fabrique à solutions croissance a permis à dix entreprises sociales de consolider leur modèle.

En fin d'année, nous avons pour la première fois proposé le cycle Lance-toi ! dans le val de Saône avec SaonEssence & Lyve.

Notre équipe dans le Rhône.
Romain Truchi, Alizée Dardonville, Arthur Petit, Nadège Ladouce.

Programmes d'accompagnement 2022. Incubation Lyon et ouest lyonnais, implantation, Fabrique à solutions croissance, Lance-toi, Les Boucles.



63
projets accompagnés en 2022

La Loire

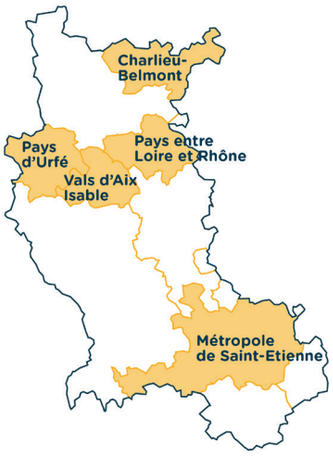
La Loire est le troisième département où nous nous sommes implantés, en 2018. Nous sommes présents dans la métropole de Saint-Étienne et au nord du département, dans le pays roannais.

Entre les deux, nous avons mené une étude-action dans la communauté d'agglomération Loire-Forez en vue d'éventuelles futures actions sur ce territoire.

Les entreprises sociales ont été accompagnées en incubation, mais aussi en implantation et dans leur développement, avec le Booster de l'innovation sociale.

Notre équipe dans la Loire.
Julie Perrin puis Nelly Bernard, Pauline Neuilly, Aurélie Juif, Benoît Tardy puis Lucas Perrier.

Programmes d'accompagnement 2022. Incubation Saint-Étienne et pays roannais, implantation, Booster d'innovation sociale.



19
projets accompagnés en 2022

L'Isère

En Isère, l'équipe s'est étoffée avec l'arrivée de Noémie Ott pour le pays voironnais. Une étude-action a été menée dans le nord du département pour évaluer les besoins, débouchant au printemps sur l'organisation d'un cycle Lance-toi.

Après une expérimentation en 2021, le programme implantation est maintenant bien présent en Isère avec sept projets accompagnés dans leur essaimage.

À Grenoble, le parcours Incubation s'est étoffé d'un cycle économie circulaire, avec temps théoriques, rencontres et visites de sites.

Notre équipe dans l'Isère.
Julien de Leiris, Lucille Hachet, Noémie Ott.

Programmes d'accompagnement 2022.
Incubation Grenoble et pays voironnais. Implantation.

27
projets accompagnés en 2022

L'Ain

La deuxième promotion d'incubation fait cette année la couverture de notre rapport. Nous coopérons à développer l'entrepreneuriat social sur ce territoire au sein d'un réseau appelé la Fabrique des Possibles, avec Ess'Ain, France Active Ain Initiative Bresse Haut Bugey, l'ADIE, AGLCA et BGE.

Pour la troisième année, nous avons organisé un événement « Impacte ton territoire » à Ambérieu-en-Bugey, en lien avec le Lab01.

Notre équipe dans l'Ain.
Pascale del Pino-Louche.

Programme d'accompagnement 2022.
Incubation Grand Bourg.

12
projets accompagnés en 2022

La Drôme

Nous sommes présents dans la Drôme en collaboration avec la Fab-T, dans le cadre de Valence-Romans Capitale des Startups de Territoire. Basé dans l'agglomération de Valence-Romans, l'incubateur accueille des entrepreneurs de tout le département. En 2022, nous avons terminé l'accompagnement de la promotion 2021. Afin de synchroniser les appels à projets, il n'y a pas eu de promotion en 2022. Trois entreprises sociales ont été accompagnées en implantation.

Notre équipe dans la Drôme.
Amandine Mollard et Mathis Lopez.

Programmes d'accompagnement 2022.
Implantation.

3
projets accompagnés en 2022

Nos métiers

Nous apportons notre expertise et notre appui pour créer et développer des entreprises sociales pérennes afin de répondre aux besoins sociaux et environnementaux non couverts des territoires en les ancrant dans les écosystèmes locaux et en les entourant d'expertises.

Pour cela, sur chacun des territoires où nous sommes présents, nous fédérons des écosystèmes d'acteurs locaux qui permettent aux entrepreneurs sociaux de porter des solutions ambitieuses.

DÉTECTER

Nous menons des actions afin d'identifier et d'être identifié par les entreprises sociales qui ont besoin d'être accompagnées.

Pour cela, nous nous appuyons sur un réseau de prescripteurs locaux, régionaux, nationaux.

Chaque programme est précédé d'une phase d'appel à projets où nous mobilisons d'importants moyens de communication.

Lara Chehade a développé des solutions pédagogiques pour améliorer la santé mentale des étudiants.

SÉLECTIONNER

Les entrepreneurs sociaux qui souhaitent être accompagnés suivent un parcours de sélection exigeant d'où ils retirent aussi des apprentissages.

Pour éprouver le projet, nous prenons en compte son potentiel d'impact social et sa viabilité économique. Nous cherchons aussi à identifier le potentiel de l'entrepreneur, sa posture entrepreneuriale et son besoin en accompagnement.

Dans ce travail de sélection nous impliquons les acteurs du territoire : financeurs de l'innovation sociale, collectivités, entreprises sociales matures.

Les porteurs de projets qui ne sont pas sélectionnés sont en général réorientés vers d'autres solutions d'accompagnement.

ACCUEILLIR

Pour se lancer, se développer ou s'implanter sur un territoire, une entreprise sociale a besoin de se relier à un écosystème : collectivités, agences de développement économique, entreprises, institutions, tissu associatif...

Nous fédérons ces partenaires pour que l'entreprise sociale trouve sa juste place sur son territoire, en complément de l'existant, afin de bien répondre aux besoins sociaux et environnementaux. Nous agissons comme tiers de confiance auprès de ces écosystèmes pour les entreprises sociales.

Enfin, être accompagné·e chez nous, c'est se relier à une communauté de plus de 500 intrépides.

Michel Le Bacquer collecte et transforme des denrées alimentaires invendues pour les revendre à prix solidaires pour les plus fragiles.

ACCOMPAGNER

Nous accompagnons gratuitement ces entreprises sociales pour qu'elles se déploient et maximisent leur impact social.

Nous sommes à leurs côtés à différents stades de leur vie au plus près de chaque territoire.

L'accompagnement stratégique comprend des formations collectives, un suivi individuel, le coaching du dirigeant, des apports d'expertise. Les entrepreneurs progressent aussi de pair à pair, notamment à travers des temps de co-développement.

Nos accompagnements 2022

AVANT LA CRÉATION

ACCOMPAGNEMENTS COURTS

des préludes à un accompagnement à l'incubation pour s'informer, valider son envie d'entreprendre et donner les premiers repères.

- Outille-toi !
- Impacte ton territoire
- Lance-toi !

À LA CRÉATION

INCUBATION

- à Grenoble
- dans l'Ain
- à Lyon
- à Saint-Étienne
- dans le pays voironnais
- dans la Drôme
- dans le pays roannais
- dans l'ouest lyonnais

AU DÉVELOPPEMENT

CROISSANCE

« Fabrique à solutions - Rebond » en partenariat avec Alter'Incub

à Lyon

ACCÈS AUX FINANCEMENTS

en Auvergne-Rhône-Alpes

IMPLANTATION

dans le Rhône, la Loire, la Drôme et l'Isère

CHANGEMENT D'ÉCHELLE

« Booster d'innovation sociale »

à Saint-Étienne

SIZE UP

Accompagnement à l'évaluation d'impact social

Programme national en partenariat avec Antropia-Essec

DÉCLINAISONS LOCALES D'ACCOMPAGNEMENTS NATIONAUX

accompagnement local en Auvergne-Rhône-Alpes des entreprises sociales lauréates des prix.

- Fondation La France s'engage
- Fondation Cognacq-Jay

CHANGEMENT D'ÉCHELLE EN RURALITÉ

Loire, Rhône, Ain Ardèche, Drôme

THÉMATIQUES

ACTiCE

JUSTICE PÉNALE

Programme Act'ice en partenariat avec l'association Possible

Programme national

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Accompagnements en incubation et croissance avec SUEZ et la Métropole de Lyon

À Lyon et Grenoble

Les boucles

Au stade de l'idée

Lance-toi. Valider son envie de devenir entrepreneur·euse social·e

Après une première expérimentation en Ardèche en 2020, nous avons relancé en 2022 nos cycles « Lance-toi ! ».

Le public : des personnes qui ont constaté un besoin social sur leur territoire et qui ont envie d'y répondre, mais qui hésitent à se lancer.

L'objectif : valider son envie de devenir entrepreneur social, voir comment elle résonne avec sa vie personnelle, rédiger son projet, le confronter au terrain.

En résumé, ces quatre journées réparties sur deux mois doivent amener la personne qui porte le projet au stade demandé pour intégrer nos incubateurs : un projet structuré, testé ou confronté une première fois au terrain.

A ce stade, les personnes peuvent renoncer, ou considérer, après réflexion, qu'elles ne porteront pas ce projet, ou qu'elles le feront plus tard, sous une autre forme…

Deux cycles ont eu lieu au printemps dans la Drôme et dans le nord Isère, puis un troisième en fin d'année dans le val de Saône lyonnais.

30
participant·es sur les trois cycles organisés en 2022

Dans le val de Saône lyonnais, nous avons organisé le cycle Lance-toi ! avec la coopérative SaônEssence.

« Lance-toi ! » dans la Drôme.

Outille-toi. Un peu plus qu'une simple réunion d'information

Tout au long de l'année, nous allons à la rencontre des porteur·euses de projets pour les informer sur l'accompagnement que nous proposons, nos appels à projets, notamment pour l'incubation.

Mais nous ne nous limitons pas à cela. Participer à ces temps de deux heures permet aussi d'acquérir des premiers outils pour mûrir son projet et d'échanger avec d'autres personnes.

C'est pourquoi nous privilégions la version présentielle de ces temps de rencontre.

41
sessions outille-toi organisées en 2022

190
participants.

Ils·elles ont suivi le cycle Lance-toi en 2022

Continuer dans la voie de l'entrepreneuriat ou pas, sous diverses formes… Le cycle ouvre le champ des possibles pour des porteurs de projets ou d'idées plus ou moins avancés.

Nicolas Ravier

Mon projet. Un gîte d'étape dans le Beaujolais vert avec un aspect orientation professionnelle des jeunes, en particulier handicapés.

Mes attentes. Le projet était déjà lancé, j'avais déjà acheté les bâtiments, mais il y avait beaucoup de choses à faire avancer. J'avais besoin d'outils et de réseaux…

Ce que j'ai appris. Mon projet va plus loin que prévu dans l'ambition d'impact social et dans le modèle même. Aujourd'hui j'aperçois une cohérence d'ensemble sous la forme d'un tiers-lieu.

Mes prochaine étapes. Je suis un créatif, mais je ne suis pas forcément un bon gestionnaire pour le planning, le budget… Je vais chercher un accompagnement de suivi.

Romain Fournier

Mon projet. Transposer mes compétences de consultant en informatique en essayant d'être un facilitateur pour la transition écologique.

Mes attentes. Rencontrer des porteurs de projets liés à transition solidaire et écologique ; savoir quels sont les organismes à accompagner, les leviers pour commencer…

Ce que j'ai appris. Les travaux qu'on a faits sur nos valeurs – ikigai, pitch… – m'ont permis de transformer mes envies et mes idées en un discours et une proposition plus concrète.

Mes prochaine étapes. J'ai besoin d'accompagnement sur ce que je ne sais pas faire : l'administratif, les contrats… Je pense me tourner vers une coopérative d'activité et d'emploi pour partager ces ressources avec d'autres.

Aline Jayr

Mon projet. Un lieu de vie, de ressourcement et d'activités.

Mes attentes. On monte un projet en couple, je voulais savoir si notre projet était réaliste. Je partais d'une utopie de vie, sans aucun bagage juridique… Je ne savais pas si c'était réaliste de faire quelque chose comme entrepreneurs.

Ce que j'ai appris. Le business plan, l'enquête, la structure globale. J'étais dans le flou artistique. Ça m'a donné un bagage, des outils, des ressources. On a vu qu'il n'y a pas un seul modèle mais différentes portes d'entrée pour construire un projet.

Mes prochaine étapes. Faire les travaux, terminer le lieu de travail : des chantiers participatifs et des demandes de subvention s'annoncent !

Diane

Mon projet. Créer une colocation de personnes âgées, en alternative aux ehpad.

Mes attentes. Salariée, je sors d'un bilan de compétences où l'attrait pour les seniors s'est clairement confirmé. Mon objectif était de confirmer si j'y allais ou pas. J'ai deux enfants en bas âge, mais une grande envie d'entreprendre.

Ce que j'ai appris. Lance-toi m'a fait poser les bonnes questions. L'enquête terrain m'a pas mal appris. Ce genre de projet prend en moyenne 4 ans, le temps de financer l'habitat. Ces quatre journées m'ont permis d'avoir une boîte à outils.

Mes prochaine étapes. Peut-être vais-je commencer à aller explorer ce domaine en tant que salariée, mais cela ne m'empêche pas de cheminer sur la création d'entreprise, c'est ce que je veux au fond de moi. Pour des questions de moment de vie ce n'est pas pour tout de suite.

L'incubation, sur le chemin de la création

Le programme Incubation propose un accompagnement gratuit de 9 mois pour les porteurs d'un projet qui répond à un besoin social ou environnemental d'un territoire. Pour être sélectionnés, les projets doivent avoir confronté leur solution au terrain : entretiens, test…

L'accompagnement permet de structurer le projet et créer une première organisation pérenne et à fort impact. L'entrepreneur apprend à affirmer sa mission sociale, à consolider son positionnement, à évaluer sa faisabilité, à tester son modèle économique, à créer son activité, à trouver ses premiers clients. Il dispose aussi des premières clés pour évaluer son impact social.

Sur chaque territoire, les entrepreneurs sociaux sont accompagnés en proximité, en lien avec les partenaires locaux. Chaque projet est suivi par un accompagnateur local.

La promotion 2022 d'entrepreneurs sociaux grenoblois.

45
projets accompagnés en incubation en 2022

Une offre d'accompagnement renforcée

L'accompagnement des promotions d'incubation a été renforcé en 2022 avec 18 journées de formation collectives, 30 heures d'accompagnement individuel, avec un suivi particulier sur des thématiques importantes comme le modèle économique, le statut juridique, le financement….

Plus de coaching

Autre aspect renforcé : le coaching. « *C'est une dimension importante car elle touche à des questions essentielles qu'on pourrait sous-estimer, comme la posture du dirigeant, la gestion du stress ou du temps…*, souligne Romain Truchi, responsable pour le Rhône. *Souvent, c'est* a posteriori *qu'on constate que le besoin se fait sentir. Or, nous nous sommes rendu compte que le risque d'échec est fortement lié à la sous-estimation de l'impact du projet sur la vie personnelle.* »

De l'importance du juste nom

Enfin, des temps facultatifs sur des sujets spécifiques ont été organisés à l'échelle régionale, par exemple, sur la question du nom à adopter. « *Il est très important que le nom de projet et de domaine ne soit pas pris par autrui, qu'il ne tombe pas dans l'oreille sourde de Google…* », souligne Arthur Petit, animateur du collectif lyonnais.

Économie circulaire à Grenoble

Enfin, à Grenoble, nous avons mis l'accent sur l'économie circulaire avec un parcours d'accompagnement spécifique qui est venu s'ajouter pour quatre des projets au tronc commun des formations, suivi et accompagnement. « *Ce thème est présent dans au moins deux tiers des projets qui avaient été proposés au jury de sélection* », indique Julien de Leiris, responsable pour l'Isère.

La promo de Lyon.

Coup d'œil dans le rétroviseur pour trois intrépides incubés

En neuf mois, les entrepreneurs sociaux en incubation passent du projet à une entreprise sociale dotée d'un modèle économique et de la capacité à produire un impact social important. Si la route reste longue, nos intrépides mesurent les progrès accomplis.

Grenoble. Un site de vente qui devient réalité

Aude Grézy a fondé Babisère pour permettre l'essor de la création de vêtements pour bébé en Isère, en épaulant les créateur·ices en difficulté, grâce à un site internet et un service d'aide.

Fin 2022, elle a mis en ligne son site. « *Si je regarde mon projet il y a neuf mois, il n'y en avait pas. C'était juste une idée, ça s'appelait le site bébé. Après neuf mois d'accompagnement, c'est un projet qui existe, avec un statut, une réalité, un site de vente en ligne qui est ouvert, un chiffre d'affaires qui commence à arriver.* »

Bourg-en-Bresse. Voir les choses en grand

Jean-Pascal Baldacchino était électricien depuis plus de dix ans quand il a eu la double intuition que l'énergie et les matières premières allaient devenir des biens rares. Jean-Pascal a donc rejoint notre incubateur burgien pour créer Sun Recycle, une entreprise sociale qui construit des cuiseurs solaires à partir de matériaux de récupération.

« *L'accompagnement m'a mené à voir les choses en plus grand. Mon projet est plus ouvert, avec plus d'opportunités. Je pense pouvoir proposer mon offre à des entreprises, alors qu'au départ je voulais m'adresser à des particuliers.* »

Lyon. De nombreuses rencontres

Stéphanie Vallé porte un projet de valorisation des métiers d'art et de soutien aux artisans d'art dans le développement de leur activité pour préserver le patrimoine culturel immatériel de notre territoire.

« *L'incubation m'a permis de rencontrer de nombreux acteurs implantés sur le territoire à la fois issus de l'économie sociale et solidaire, mais également propres à mon secteur. De ces rencontres sont nées des collaborations fondatrices du développement de mon projet.* »

Thématiques

En partenariat avec

Les Boucles. première expérience réussie pour l'économie circulaire et solidaire à Lyon

Un Grand-Lyonnais consomme 19 tonnes de matières premières chaque année. Pour limiter l'épuisement des ressources, il faut en prélever quatre fois moins. Alimentation, textile éphémère, emballages, déchets de construction… Les problématiques sont diverses, la solution ne sera pas unique.

Pour nous, la transition vers une économie circulaire doit être inclusive et solidaire. Les personnes les plus fragilisées bénéficieront de ces projets.

C'est pourquoi nous voulons susciter des initiatives plus nombreuses, diversifiées, viables et solides !

En 2022, la première promotion des Boucles a terminé son accompagnement. Les Boucles s'adressent aux entreprises de l'économie circulaire et solidaire, dans un partenariat inédit avec le groupe SUEZ et la Métropole de Lyon.

Les projets ont été accompagnés durant 9 mois avec trois briques de compétences : entrepreneuriat, économie circulaire, économie sociale et solidaire.

Au programme : formations, mises en relation, co-développement, appui d'experts, témoignages, suivi individuel et visites de terrain.

Les boucles

Entrez dans Les Boucles !

Entreprises sociales, collectivités territoriales, grands groupes : début mars, une centaine de personnes étaient réunies autour de l'économie circulaire. L'objectif de cet événement « Entrez dans Les Boucles » était de faire se rejoindre les besoins de chacun afin de mettre en place des coopérations. Il s'agissait de l'un des points d'orgue de l'accompagnement Les Boucles.

10
projets accompagnés en phase de création

30
entrepreneurs des pôles Lyve sensibilisés à l'économie circulaire et solidaire

5
en phase de croissance

4
visites de terrain.

10
rencontres avec des entrepreneurs de l'économie circulaire et solidaire

Des coopérations nouvelles pour bâtir des filières circulaires

L'accompagnement Les Boucles permet aux entreprises de l'économie circulaire et solidaire de tisser le réseau nécessaire à leur développement, à l'interface entre collectivités, industrie et économie sociale et solidaire.

L'économie circulaire est un art qui ne se pratique pas en solitaire. Le principe même en est de s'inscrire dans un réseau, mais aussi dans une filière : capter des ressources en amont, créer des débouchés en aval…

L'entreprise Tizu fabrique du mobilier à base de vieux meubles upcyclés. « *Nous avions créé Tizu dans notre coin, à distance en raison du covid*, se souvient son fondateur Ludovic Pendariès. *Nous n'étions pas bien connectés avec les acteurs locaux. On lançait notre première collection en série, et c'était une vraie galère pour trouver des matières premières homogènes. Nous avions donc besoin de partenaires locaux qui aient du volume. Avec Les Boucles, nous avons été invités dans des rencontres d'industries qui se transforment.* »

Tizu récupère des déchets d'ameublement pour créer du mobilier design.

Mutualiser

C'est ainsi qu'il a eu l'occasion de récupérer plusieurs dizaines de camions d'anciens gradins d'un circuit de France de Formule 1. Tizu compte redessiner une nouvelle série de meubles à partir de cette importante ressource.

Autant dire que ce genre d'activités prennent de la place. Or, dans une agglomération comme celle de Lyon, le foncier est une ressource rare. Pour tomber sur les bons plans, mieux vaut là aussi avoir du réseau. Ludovic a trouvé une occupation temporaire de plusieurs années qui lui permet de se projeter. C'est la Métropole de Lyon qui lui met à disposition les Ateliers Briand à Saint-Priest, en colocation avec d'autres entreprises accompagnées au sein des Boucles : Dabba, Soofut, Anamorphose, Rebooteille. Cette proximité permettra en plus aux cinq intrépides d'imaginer des mutualisations nouvelles.

Un catalyseur

Pour produire son compost, Marc Ferrieux, fondateur de Oui-Compost, a lui aussi besoin de surface. « *Grâce au réseau des Boucles, en discutant dans un couloir, nous avons pu saisir une occasion pour trouver notre futur site de compostage. Sans cela, on aurait pu faire les mêmes rencontres, mais plus lentement. L'accompagnement est un catalyseur qui permet d'avancer.* »

Levée de fonds

Le réseau des Boucles peut aussi créer des opportunités de financement. Maltivor transforme les drêches, des déchets comestibles issus de la production de bière, en nouveaux produits bons et nourrissants. Ses dirigeantes, Lola Bonnin et Gabrielle Hugon, viennent de lever 800 000 euros. Cela leur permettra de financer leur recherche et développement, renforcer leur équipe, et d'accélérer l'industrialisation de leurs farines.

Expertise métier

Les Boucles donnent aussi accès à une expertise métier. Sur des sujets très pointus, Marc Ferrieux a été suivi par un mentor, gestionnaire de site d'exploitation chez SUEZ. « *Il connaît le compostage et nous a apporté une réflexion technique, par exemple sur la gestion des odeurs.* »

Enfin, un comité stratégique apporte aux entrepreneurs une véritable prise de hauteur grâce à des regards extérieurs très qualifiés. De quoi s'armer pour aborder les marchés publics, au moment où de nouvelles obligations s'imposent aux collectivités en matière de gestion des déchets.

« *Cette bonne complémentarité entre collectivité, industrie et économie sociale et solidaire nous permet de nourrir notre développement* », conclut Marc Ferrieux.

En partenariat avec Possible

Act'ice. Favoriser la réinsertion pour prévenir la récidive

Ce qu'est Act'ice. Un programme national d'accompagnement visant à professionnaliser, favoriser la coopération et l'innovation des initiatives dédiées à la réinsertion et la prévention de la récidive des publics sous main de justice.

Sa mission. Créer des conditions favorables pour que les porteurs de projets, aux côtés des institutions, améliorent l'inclusion des personnes placées sous main de justice.

Un guide d'évaluation d'impact social des projets justice

Act'ice a piloté la construction du premier guide d'évaluation d'impact social adapté aux enjeux du secteur pénal et carcéral.

Grâce à notre partenaire expert, le cabinet Kimso, durant un an et demi, nous avons formé un groupe de 6 structures à l'évaluation d'impact social et à la mise en place de leur propre mesure. L'objectif : construire et expérimenter un outil d'évaluation spécifique au secteur, destiné à être diffusé.

Ce guide a pour vocation de faire comprendre pourquoi et comment mettre en place une démarche d'évaluation d'impact social adaptée aux enjeux du secteur pénal et carcéral.

Il peut être téléchargé sur https://www.ronalpia.fr/guide-impact-actice/

Un prix «Dedans-dehors»

Ludovic Dardenne, directeur de Permis de Construire, reçoit le prix des mains du Garde des Sceaux.

Cette année, Act'ice et l'Agence du travail d'intérêt général et de l'insertion professionnelle (l'Atigip) ont créé ensemble un prix national annuel pour récompenser les innovations sociales pour la réinsertion des personnes sous main de justice.

Les lauréats bénéficient d'un parrainage avec des membres de l'Atigip et d'un financement de l'Agence. Mais au-delà, c'est l'occasion d'une véritable coopération entre une agence publique et le secteur de l'économie sociale et solidaire.

Le prix a été remis pour la première fois en juin 2022 à Paris en présence du Garde des Sceaux Éric Dupond-Moretti et de Thibaut Guilluy, Haut-Commissaire à l'inclusion dans l'emploi et à l'engagement des entreprises.

La promo Act'ice 2022.

9 projets accompagnés en 2022

700 personnes condamnées concernées par les projets 2022

Un trait d'union entre les entrepreneurs sociaux et le monde pénitentiaire

Cette année encore, le programme Act'ice a accompagné neuf projets qui favorisent la réinsertion des personnes condamnées par la justice.

L'une des vocations d'Act'ice est de favoriser la coopération, l'échange d'expériences entre projets issus de différentes régions. « *C'est un secteur mal connu, peu visible, où il existe peu d'initiatives entrepreneuriales*, confie Léa Grujon, ex-directrice de l'association Possible. *Les entrepreneurs se sentent isolés.* »

Pour Lotfi Chaykhe, de Justice Deuxième Chance, « le programme Act'ice apporte une visibilité sur les enjeux et les acteurs du secteur. »

Ne pas rester seul

Pour Annabel Bacle, qui fait partie de la promotion 2022, c'était l'une des raisons de rejoindre Act'ice : « *Quand j'ai quitté mon CDI en juin pour me consacrer à 100 % à mon projet, j'avais une certitude : je ne voulais pas rester seule avec ce projet.* »

Le programme permet aux entrepreneurs de se rencontrer et de se réunir sur des temps de travail collectif et d'échanges entre pairs, autour de thématiques liées à l'entrepreneuriat et au secteur de la justice.

Comprendre les codes

Maxime Delayer, directeur national du réseau Webforce3, évoquait récemment « *un monde complexe, depuis le ministre jusqu'au surveillant. Il faut s'adresser à tous et comprendre les enjeux de chacun.* » Le programme s'attache donc aussi à faciliter l'interconnaissance et le partenariat avec l'administration pénitentiaire, au service des bénéficiaires. *« Le programme apporte une visibilité sur les enjeux et les acteurs du secteur »,* apprécie Lotfi Chaykhe, Responsable des partenariats, Justice Deuxième Chance.

Un partenariat riche

L'administration pénitentiaire, partenaire d'Act'ice, accueille favorablement les initiatives accompagnées par le programme : *« Pour mener à bien notre mission de prévention de la récidive, nous avons besoin d'un partenariat riche, susceptible de dégager des perspectives d'insertion pour ces publics aux problématiques spécifiques »*, affirme Valérie Hazet, cheffe du service des métiers de l'administration pénitentiaire, et marraine de la promotion sur 2022.

Elle évoque à ce sujet des enjeux sanitaires, d'hébergement, de perte d'autonomie ou d'addictions. Chaque projet est parrainé par un·e agent·e de l'administration pénitentiaire.

Ainsi, les porteurs de projets entrent dans une véritable logique de partenariat avec une institution qu'ils peinaient à aborder. « *Le fait d'avoir été accompagnés par Act'ice nous a permis d'avoir une légitimité face à plusieurs acteurs* », reconnaît Célia Gelade, Conseillère en insertion chez Territoire Actif.

Se former pour porter un projet

Enfin, plus classiquement, Act'ice accompagne les projets à se structurer, à se consolider sur tous les aspects de l'entrepreneuriat : stratégie financière, ressources humaines, communication… Cet accompagnement est composé d'une partie collective de 64 heures et renforcé par environ 20 heures d'accompagnement individuel effectué par des coachs et des mentors justice.

« *Grâce à cet accompagnement, sans prétendre tout maîtriser, j'ai une bien meilleure compréhension des étapes et de l'effort de réflexion organisée nécessaires pour créer et porter un projet. Je me sens incroyablement plus apte que je ne l'étais au départ, même si j'ai aussi conscience de la quantité de choses qu'il me reste à apprendre et à maîtriser* », conclut Alexandra Bui, Cheffe de service socio-judiciaire à l'association Apcars.

Développement

Implantation. S'ouvrir aux initiatives venues d'ailleurs pour répondre aux besoins locaux

Les entreprises sociales qui essaiment vers la région Auvergne-Rhône-Alpes ont besoin de comprendre ce nouveau territoire et de se connecter aux acteurs locaux que sont les collectivités, les agences de développement, le monde associatif, les entreprises… Elles ont aussi besoin d'adapter leur modèle économique et leur stratégie de partenariats, de stabiliser et pérenniser leur présence locale.

Nous les accueillons ici et leur proposons pendant 9 mois un parcours composé de temps collectifs et d'un accompagnement individuel, des premiers pas jusqu'à leur ancrage sur leur nouveau territoire.

Une vraie promotion régionale

Nous développons notre accompagnement à l'implantation sur d'autres territoires que la métropole lyonnaise. En plus des neuf entreprises néo-lyonnaises, elles ont été deux à Saint-Étienne, trois à Grenoble, deux en Drôme, et deux dans les petites villes et les campagnes de l'ouest lyonnais. Nous concrétisons ainsi pour la première fois une vraie promotion régionale.

La France s'engage !

Les lauréats de la Fondation la France s'Engage ont été accompagnés dans la phrase de développement et d'implantation de leur activité en Rhône-Alpes. Pour cette année 2022, ils étaient au nombre de 3.

Des échanges francophones

Tout au long de l'appel à projets, nous organisons des événements d'information et de réflexion sur l'essaimage des entreprises sociales. Nous organisons notamment un tour de France, et au-delà, à la rencontre d'entreprises sociales.

Ainsi, nous sommes allés à **Genève** en compagnie de notre partenaire invest in Grenoble, à **Nantes** avec le Labo des partenariats et notre partenaire l'Aderly. Nous avons fait des rencontres à la Tour Merveilleuse de **Strasbourg** avec le Labo des Partenariats, puis à **Paris** dans les locaux de La France s'Engage, et à **Bordeaux** en décembre chez Atis.

Montréal.

Avec l'Aderly, nous avons aussi traversé l'Atlantique jusqu'à **Montréal**, à la rencontre de plusieurs acteurs locaux de l'économie sociale.

73 entreprises sociales accompagnées dans leur implantation de 2016 à 2022

En 2022 **20** projets accompagnés

dont **9** dans la métropole de Lyon.

Les développeurs locaux des entreprises accompagnées en implantation en 2022.

Un esprit d'entraide pour s'implanter

Co-développement, convivialité : l'accompagnement mise beaucoup sur l'effet promo.

Mi-janvier, nous avons lancé notre programme d'accompagnement à l'implantation en Rhône-Alpes d'une vingtaine d'entreprises sociales originaires de toute la France.

L'effet promotion

Lors du lancement dans nos locaux lyonnais, ils et elles étaient une quinzaine dans la salle, quinze personnes représentant une dizaine d'entreprises sociales venues de toute la France : Nantes, Lille, Paris, Toulouse, Voiron… Certain·es avaient fait le chemin jusqu'à Lyon, pour marquer le démarrage d'une nouvelle antenne. D'autres sont des Lyonnai·es de résidence ou de cœur, et ce sont eux qui ont la tâche de développer sur place l'entreprise sociale originaire d'ailleurs.

L'accueil a commencé par un moment de présentation, d'autant plus important que l'entraide sera au centre de l'accompagnement. Arthur Petit, coordinateur à Lyon des accompagnements à l'incubation et à l'implantation, a apporté un soin particulier à cette entrée en matière. « *S'il est si important de se connaître, c'est que l'effet promotion compte beaucoup dans l'accompagnement. Durant toute la période, les entrepreneurs sont amenés à s'entraider, en particulier au cours de séances de codéveloppement.* »

Les lieux de provenance des entreprises sociales implantées avec notre accompagnement en 2022.

Coopération

Dans cet esprit d'entraide, l'accompagnement à l'implantation a pour but d'intégrer l'entreprise sociale dans le tissu local. Elle doit ainsi trouver sa juste place, en adaptant son modèle pour rester complémentaire avec les acteurs existants, afin de mieux répondre aux besoins sociaux et écologiques des territoires.

« *L'économie sociale et solidaire est une économie de la coopération, et non de la concurrence* », résume Laurent Courbon, coordinateur des accompagnements à l'incubation et l'implantation.

Un accompagnement en partenariat

Ces entreprises sociales ont été accompagnées pendant 9 mois par nous, Ronalpia, mais aussi par nos partenaires locaux : la Fab-t dans la Drôme, l'Aderly dans le Rhône, Invest In Grenoble Alpes en Isère, Saint-Étienne Métropole à Saint-Étienne.

Experts de leur territoire, ces acteurs de référence facilitent la mise en réseau des projets accompagnés et leur adéquation aux besoins locaux.

Complémentaires au service des besoins

C'est un jury composé d'entrepreneurs, d'institutions et d'agences de développement local qui a fait la sélection. Le critère essentiel : que l'entreprise sociale, qui a fait la preuve de son impact dans sa région d'origine, vienne répondre à un besoin qui soit également avéré ici, et qui ne soit pas suffisamment couvert par d'autres organisations. « *Mais parfois, les besoins sont énormes, et il y a de la place pour plusieurs acteurs avec plusieurs approches qui pourront coopérer au service du territoire et de ses habitants* », note Laurent Courbon.

Développement

Nouveau programme

Changer d'échelle en ruralité. Faire face à des problématiques spécifiques à la campagne

Une partie des territoires ruraux souffrent de fragilités importantes : éloignement des services publics et des bassins d'emploi, isolement et paupérisation de publics fragiles, absence de lieux et moments de rencontre, disparition de savoir-faire ou de filières traditionnelles…

Pourtant, nos campagnes ont toujours été des terres d'innovation, où des acteurs agissent tous les jours pour leur terroir et ses habitants ! A ce titre, nous sommes convaincus que les entrepreneurs sociaux sont des atouts pour répondre aux multiples défis rencontrés.

Des freins liés à la ruralité. Ancrées dans leur territoire, les entreprises sociales comprennent finement les besoins et les fragilités des habitants. Malheureusement, leurs projets de développement se heurtent souvent à des freins liés à leur ancrage, loin des pôles urbains et des réseaux.

Avec nos partenaires Villages Vivants, Les Petites Cantines et Grap, nous avons à cœur d'accompagner ces entrepreneurs pour les aider à grandir, à augmenter leur impact positif de manière significative pour qu'ils puissent continuer de valoriser des ressources locales et de participer au dynamisme rural.

Des besoins prioritaires. Les entreprises sociales accompagnées dans le cadre de ce programme apportent des solutions concrètes face à des enjeux spécifiques à la ruralité, au croisement des défis sociaux et écologiques.

Bien vieillir / Se déplacer / Se nourrir / Se rencontrer / Redynamiser les centres bourgs / Valoriser les savoir-faire et filières locales.

7

entreprises accompagnées pour la première fois en 2022

ENTREPRENDRE LA RURALITÉ

Ce programme, destiné à accompagner des entreprises sociales qui veulent « Changer d'échelle en ruralité », est né dans le cadre du dispositif Entreprendre la ruralité, initié par la Fondation Entreprendre, la Fondation RTE, la fondation Terre & Fils et AG2R - La Mondiale.

La promo a été réunie à Lyon à l'occasion de son lancement le 3 juin 2022.

Prendre de la hauteur pour changer d'échelle

« Changer d'échelle en ruralité » permet notamment aux entreprises sociales ancrées dans leurs territoires de s'inspirer de leurs pairs et de se doter de méthodes efficaces.

Boc' à Récup' a multiplié par dix le nombre de ses animations.

A Chazelles-sur-Lyon, dans les Monts du Lyonnais, à la limite des départements du Rhône et de la Loire entre, le centre socio-culturel l'Equipage a décidé de créer « La Popote de l'Equipage », une cantine participative et solidaire, en adaptant au monde rural le modèle des Petites Cantines.

« *Nous voulions rencontrer d'autres projets, être en veille sur ce qui se fait et sortir de notre quotidien* », confie Pauline Braga, directrice du centre.

Points communs

Au fil de l'accompagnement, les neuf journées collectives lui ont ainsi permis de faire des rencontres : un futur tiers-lieu artistique, un chantier d'insertion qui fait du recyclage, une épicerie locale… Tous ont en commun d'être des projets ancrés sur un territoire rural, avec les problématiques afférentes. « *Je ne pensais pas avoir de liens avec une micro-brasserie, mais je me suis rendu compte que nous avions de nombreux points communs*, remarque Pauline Braga. *Nous avions une logique trop interne à notre territoire, j'ai pu découvrir d'autres manières de fonctionner ailleurs.* »

Elle a pu ainsi se pencher sur la question des prix pratiqués dans sa future cantine : « *Au départ, nous envisagions une tarification en fonction du quotient familial, mais nous avons compris que c'était trop une logique de centre social. Se posait la question du sens qu'on met derrière, pourquoi on le fait…* » S'inspirant du tarif libre des Petites Cantines, l'association a finalement opté pour un tarif bleu, rose ou jaune afin de laisser le choix aux convives en fonction de leurs moyens, mais aussi de leurs envies.

La finance pour la mission

Dans l'Ain, Laurie Chambard est à la tête d'une plus petite association, Boc' à Récup. À travers des ateliers culinaires, l'association sensibilise le grand public aux circuits courts, à l'alimentation bio, au gaspillage alimentaire… Nouvellement salariée, elle a pu porter le nombre d'animations d'une dizaine à une centaine par an.

Son défi dans cette phase de croissance : professionnaliser ses méthodes. « *Nous avions un vocabulaire plutôt militant, associatif, et nous avions la crainte de rentrer dans un moule d'école de commerce. L'expérience avec Ronalpia a montré que ça fonctionne de réfléchir à son offre, son public, sans être pour autant dans une volonté capitaliste. La finance est mise au service de notre mission, pas l'inverse.* »

L'association a ainsi pu redéfinir son offre, cibler ses publics et se doter d'outils qui correspondent bien à son modèle économique. « *J'ai acquis une méthodologie dans les choses que je faisais auparavant de manière non méthodique. J'ai gagné en temps et en précision* », se félicite Laurie Chambard.

Lyon. « Fabrique à solutions »

Une fois active, l'entreprise sociale a souvent du chemin à parcourir avant d'être assurée d'un modèle économique pérenne pour changer la donne sur la problématique qu'elle traite. Pour cela, elle doit renforcer sa stratégie de développement, structurer sa gestion financière…

C'est la vocation du programme Fabrique à Solutions – Développement, un accompagnement de trois mois que nous portons dans la métropole de Lyon en partenariat avec Alter'Incub.

A travers des formations, du suivi individuel et l'intelligence collective, dix organisations ont été outillées sur leurs enjeux de développement tels que monter en compétences pour répondre à un marché public, définir une stratégie de coopération pluri-acteurs, renforcer l'engagement de leurs adhérents…

Le 21 juin, un temps de clôture a rassemblé des partenaires pour apporter des solutions problématiques des associations accompagnées.

en 2022 10 entreprises sociales accompagnées dans la métropole de Lyon et… 4 dans la métropole de Saint-Étienne

Saint-Étienne. Le « Booster d'innovation sociale »

Alors qu'elles contribuent déjà à la transition écologique et sociale de manière significative, des entreprises sociales souhaitent démultiplier leur impact positif sur le territoire de la métropole stéphanoise et ses habitants. Pour la troisième année consécutive, nous proposons aux intrépides stéphanois un programme unique à ce territoire, conçu en collaboration avec Saint-Étienne Métropole. Le « Booster de l'innovation sociale » propose un accompagnement au changement d'échelle pour des entreprises sociales.

Répondre aux besoins prioritaires locaux

Les entreprises sociales accompagnées apportent des solutions sur l'une des thématiques prioritaires dans la métropole de Saint-Étienne : se nourrir, se soigner, se loger, se déplacer, améliorer le cadre de vie, construire l'économie circulaire.

Le design, levier de développement

En 2021 et 2022, les structures accompagnées ont bénéficié de l'intervention d'experts en design afin d'identifier des freins au développement mais aussi des pistes de solution face à ces problématiques techniques ou pratiques. Différents scenarii ont été présentés et approfondis lors d'ateliers créatifs.

A l'occasion de la Biennale Internationale de Design 2022, les projets ont été mis en valeur au sein de l'espace d'exposition du Carrefour des expériences.

Antoine Vernin (à gauche), co-fondateur des Coursiers stéphanois.

Un booster de confiance pour les entreprises sociales en développement

Du point de vue des entrepreneurs qui l'ont suivi, le Booster de l'innovation sociale aide à remettre les choses à plat et à gagner en confiance. Un apport utile dans un moment souvent crucial pour le développement de son entreprise sociale. Retour d'expérience de deux intrépides.

En général, les dirigeants d'entreprises sociales qui sont au stade du développement maîtrisent les fondamentaux de la gestion, du commercial, des finances… Ils exercent déjà tous ces métiers, et bien d'autres encore, souvent avec une intensité qui peut les faire passer à côté de l'essentiel.

Prendre du recul

Antoine Vernin, qui a créé Les Coursiers stéphanois il y a trois ans, était dans ce cas. « *Quand on travaille 70 à 80 heures par semaine, le recul n'est pas de mise,* constate-t-il. *Le programme m'a donné des éclairages sur des angles morts, des problèmes qu'on ne voyait pas ou qu'on ne voulait pas voir.* » Avec Denis, son accompagnateur, Antoine a repris son plan financier, corrigé son taux horaire, fait le point sur ses clients rentables ou non.

Cette prise de recul, c'est aussi ce qu'a constaté Mélanie Féliu, co-gérante de la coopérative De La Ferme au Quartier. Elle a apprécié que le programme « *fixe des rendez-vous, donne des échéances et oblige à mettre du rythme pour aborder des questions de fond* ».

Les Coursiers stéphanois : « *On n'est plus les petits gars qui font du vélo* ».

Gagner en crédibilité

Le développement de sa plateforme de distribution alimentaire a été rendu compliqué par la période d'inflation post-covid, alors que la société venait justement de faire un gros investissement. L'accompagnement arrivait donc à point nommé : « *L'apport principal, c'est quelque chose autour de la confiance dans le projet. Dans cette période de forte incertitude, le fait d'être sélectionné, d'avoir des avis extérieurs nous conforte dans le fait que ce qu'on fait a du sens.* »

En effet, pour les entrepreneurs, le booster est aussi un booster de confiance, en soi et de la part des autres. Arrivé en vélo dans le monde très motorisé de la logistique, Antoine Vernin a besoin de convaincre. « *Avec tous ses partenaires, le booster donne un argument d'autorité. On n'est plus les petits gars qui font du vélo* », sourit-il.

Élargir sa vision

Même au sein de la fédération à laquelle il est affilié, Antoine a eu le sentiment de gagner en crédibilité. En complément de l'accompagnement porté par Ronalpia, un designer a réalisé une analyse du parcours utilisateur de l'application mise à disposition de l'association de livraison. « *Même si je plaidais déjà pour que cette application soit personnalisable pour nous, l'étude a apporté la démonstration que sans cela, elle constituait un frein pour nos consommateurs.* »

« *On est parfois enfermé dans ses valeurs,* conclut Antoine. *Être accompagné permet d'élargir sa vision, et d'éviter qu'il y ait des choses qu'on rate.* »

Pour la coopérative De La Ferme au Quartier, le Booster a mis du rythme pour aborder des questions de fond.

Développement

Accès aux financements. Affiner sa stratégie et se mettre en réseau

Le programme Accès aux financements vise à consolider le modèle économique des projets, à renforcer leur faisabilité économique et à rencontrer des financeurs. Les dirigeants d'entreprises sociales sont donc accompagnés à préciser leurs besoins, identifier les financements auxquels ils sont éligibles, comprendre les codes et le langage des différents financeurs.

16 temps pour approfondir la question financière. L'accompagnement a été conduit sur quatre mois. Au menu : cinq séminaires et cinq webinaires. En complément, six temps d'inspiration et de rencontre autour de la recherche de financements étaient également ouverts à la communauté.

Parmi les thèmes abordés : les financements publics et privés, le pitch, les financements non dilutifs, le crowdfunding, le prévisionnel financier, l'évolution de son modèle économique, la levée de fonds…

14 entreprises sociales à fort impact. Les 14 entreprises accompagnées étaient des structures à fort impact, avec le besoin de financer leurs développement. Leurs secteurs d'activité : insertion, lien social, handicap, développement local, éducation et culture, environnement, mobilité.

14
entreprises sociales accompagnées issues de toute la région

8
financeurs mobilisés

L'accompagnement 2022 s'est conclu en mars 2023 avec un événement, Tremplin pour l'impact, qui a permis aux entreprises sociales accompagnées de rencontrer huit financeurs publics et privés.

Size Up. Apprendre à évaluer son impact social

Le programme Size-Up, porté avec Antropia, Atis et Evident ! s'est relancé fin 2021. Il accompagne les entrepreneurs sociaux pour mettre en place une démarche d'évaluation de leur impact social.

Cinq entreprises sociales de notre communauté y ont participé.

Les objectifs : gagner en autonomie sur la mise en place des outils d'évaluation d'impact social et de collecte de données ; apprendre à communiquer sur la question ; intégrer une communauté intéressée par ces questions.

Sandrine Ruy a pu mettre en place une démarche d'évaluation de l'impact social de l'entreprise Accesame en participant au programme Size-up.

Des actions pour faire vivre la communauté

Fin 2022, notre communauté comprenait 438 entreprises sociales et 295 accompagnateur·ices, coachs et expert·es. En 2022, nous avons proposé des rendez-vous réguliers afin de favoriser l'échange, la montée en compétences, le partage d'expériences et les opportunités.

Les petits déjeudis

Gestion administrative, RH, structuration juridique, faire évoluer son modèle économique quand on est une association, animation de communauté… Les petits déjeudis sont des sortes de masterclass qui ont lieu une à deux fois par mois pour aller plus loin sur une thématique précise.

Les déjeudis

Chaque jeudi midi, dans les différentes antennes de Ronalpia, on tient table ouverte ! Il s'agit de venir avec son sandwich pour rencontrer les autres membres de la communauté. Parfois, une intervention d'un membre est proposée : test et pitch de son activité, présentation des enjeux d'un secteur…

Des ressources et des opportunités

La newsletter mensuelle propose toujours aux membres de la communauté des bonnes nouvelles et des bons plans sous la forme d'appels à projets, d'opportunités financières, foncières…
Un groupe LinkedIn a aussi été créé pour des échanges plus spontanés.

Les cafés intrépides

Un jeudi dans le mois de 8h30 à 9 heures, nous avons proposé un café en visio ou en vrai, avec un membre de la communauté choisi au hasard !
Le but : rassembler la communauté afin de susciter des rencontres inspirantes, des partenariats, élargir son réseau ou juste passer un bon moment.

La Communauteuf

Le 7 juillet, une partie de la communauté s'est retrouvée à Lyon-Gerland, dans les locaux de notre partenaire la Fondation RTE, puis à la Cité des Halles. On a réfléchi à la représentation des intrépides à la gouvernance de l'association, puis on a échangé, en toute convivialité, autour d'un verre.

Animer les territoires

Impacte ton territoire : trois événements au service des besoins locaux

Dynamisation des centres-bourgs, économie circulaire, habitat des personnes âgées… Les territoires ruraux ont des besoins en évolution permanente. Pour y répondre, il n'y a pas de recette magique, si ce n'est de travailler tous ensemble : collectivités, entrepreneurs sociaux, services de l'État, chambres consulaires, associations, élus, banques, groupes de protection sociale…

C'est pour mettre en réseau toutes ces personnes au service de l'innovation sociale que nous avons organisé les événements « Impacte ton territoire » à Ambérieu-en-Bugey (01), Sain-Bel (69) et Voiron (38).

80 personnes à Sain-Bel

Dans le pays de l'Arbresle, 80 personnes étaient réunies pour plancher ensemble sur les besoins de leur territoire, et pour se mettre en réseau afin d'y répondre : habitat des seniors, commerce de proximité, économie circulaire…

Au menu : tables rondes, ateliers d'idéation sur les besoins du territoire, activité de présentation en réseau « ESSpresso » avec nos amis de la CRESS.

28 porteurs de projets à Ambérieu

Le 27 septembre, à Ambérieu-en-Bugey, avec nos partenaires du LAB01, nous avons réuni 58 personnes afin de faciliter la naissance de projets utiles au territoire de l'Ain : porteurs de projets, institutions, associations, élus, financeurs…

Deux entrepreneur·e·s ont apporté leur témoignage. Nous étions également réjouis d'avoir à nos côtés nos partenaires aindinois, ainsi que 28 porteurs de projets, souvent très inspirés, venus s'informer et faire avancer leurs idées à nos côtés.

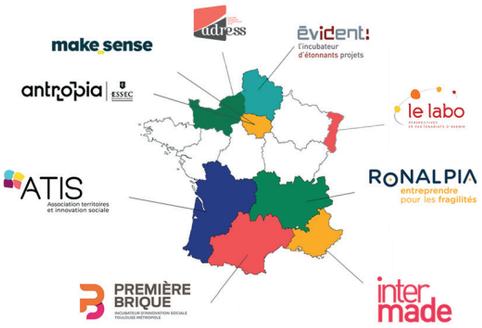
A Voiron, coopérer pour bien vieillir

Comment favoriser ensemble le bien-vieillir sur le territoire voironnais ? Collectivités, entrepreneur·euses, banques, associations d'aide à domicile… en tout, 45 personnes étaient réunies à Cowork In Voiron pour amorcer une réflexion afin de favoriser l'innovation sociale autour de cette question. Conclusion unanime : c'est en développant des synergies entre collectivités, caisses de retraite, associations et initiatives de porteurs de projets qu'on progresse dans la prise en charge des aînés.

Le Kiif, une alliance pour l'innovation sociale

En 2022, nous avons pris une part active pour contribuer à l'émergence d'un nouveau collectif inter-régional d'organisations.

Autrefois nommé « Appel à solutions », le collectif des incubateurs à impact français regroupe neuf associations d'accompagnement d'entreprises sociales et d'innovation sociale. Issues des territoires, ces associations partagent un ADN commun, une expertise et un positionnement à la croisée des écosystèmes.



Le Kiif ce sont...

9 membres répartis dans toute la France

22 antennes locales

8000 entreprises sociales accompagnées

90 équipiers

Changer le regard de notre société sur la mort

La manière dont on traite la mort est le reflet de la manière dont on fait société. C'est le premier constat qu'a fait le Kiif. Son ambition : accompagner les innovations sociales qui changent notre regard sur le deuil et la fin de vie.

Fin de vie, mort, deuil, la société a besoin de généraliser des solutions innovantes. C'est pourquoi les associations membres du Kiif souhaitent les recenser, les accompagner dans leurs démarches de coopération et les amener à se généraliser. Un nouveau programme d'accompagnement au niveau inter-régional est en préparation pour permettre un véritable changement d'échelle des innovations sociales qui font évoluer notre regard sur la mort.

Un déni institutionnel

En France, la mort est un sujet dont on refuse trop souvent de parler, particulièrement au niveau institutionnel.

D'une part, selon l'OMS, les maladies neuro-dégénératives vont tripler dans les trente prochaines années. Si les personnes n'ont plus toute leur tête au moment du décès, il deviendra important d'anticiper ses choix.

Le caractère tabou de la mort retarde la prise en compte de l'enjeu.

D'autre part, le rapport à la mort évolue, et les services doivent évoluer également, ce qui n'est plus l'affaire exclusive du secteur funéraire.

Enfin, l'impact écologique du secteur n'est pas mince : monuments importés, produits chimiques utilisés en thanatopraxie, cercueils non biodégradables...

En considérant que 600 000 Français décèdent chaque année, on comprend que le chantier est immense.

Trois constats

Pour sa part, le Kiif a mené une étude afin de comprendre quels défis doivent relever les entreprises sociales qui se frottent à cette question. Il en a déduit trois constats.

1. Le caractère tabou de la mort ne facilite pas l'évolution du regard sur la situation des personnes en fin de vie. De nouvelles approches sont nécessaires.

2. Les coopérations sont particulièrement complexes à mettre en place avec les acteurs du soin : hôpitaux, ehpads, agences régionales de santé. Des expériences locales réussies pourraient être généralisées.

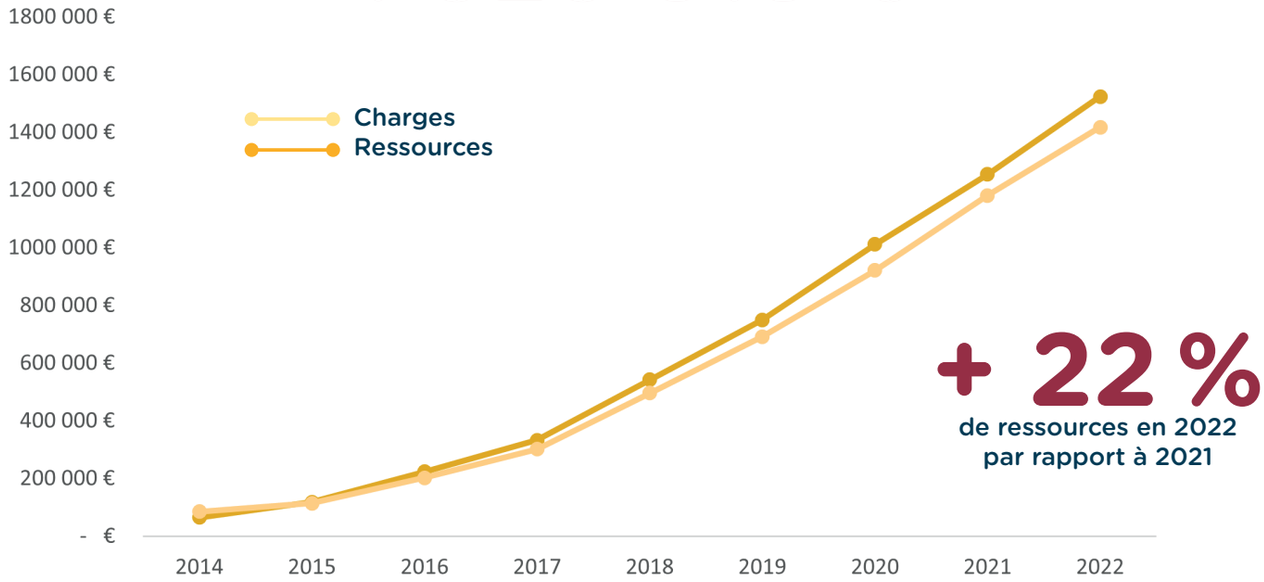
3. On ne fera de progrès qu'en travaillant en proximité avec les bénéficiaires et les acteurs impliqués, afin de favoriser les transformations.

Article complet sur ronalpia.fr/mort-deuil-fin-de-vie

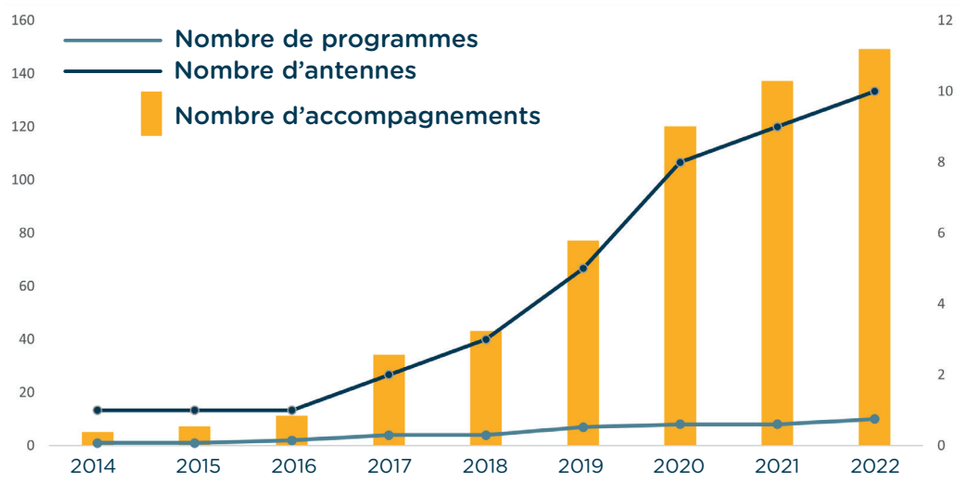
Nos comptes annuels

Notre budget 2022 s'élève à

1 523 818 €



Un budget corrélé à la hausse de l'activité

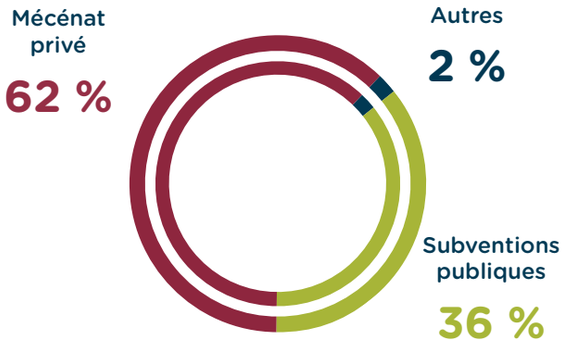


L'impact du Fonds social européen

Le compte de résultat 2022 de l'association est impacté par l'enregistrement comptable des financements des Fonds Social Européen et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. En effet, depuis 2020, nous sommes chef de file d'une opération conjointe avec InnoVales et CoCoShaker.

Ronalpia reçoit et enregistre la totalité des fonds de l'opération et reverse les quotes-parts d'attribution des financements à InnoVales et CoCoShaker. En conséquence, le montant des charges et des recettes est augmenté « artificiellement » par l'enregistrement des financements qui sont reversés ensuite à nos partenaires.

Nos ressources



Les ressources de l'association sont de deux natures : des subventions d'exploitation (publiques) et des contributions financières (mécénat). En 2022, la part du mécénat a pris de l'importance, passant de 52 % à 62 %.

La liste de nos partenaires figure en page 35.

43 %
de l'accompagnement est accompli bénévolement

Les contributions volontaires en nature représentent 7 % du budget. Elles comprennent :

- la mise à disposition des locaux par le Campus HEP René-Cassin et de biens matériels informatiques donnés par nos partenaires KPMG et GRDF ;
- des prestations d'accompagnement et de formations collectives. Les coûts horaires de ces contributions volontaires, dont une petite partie a été réalisée en mécénat de compétences ;
- une prestation d'accompagnement juridique par Me Steinberg en mécénat de compétence.

Nos charges

Les principales charges de l'association sont des charges de personnel pour un effectif de 28 personnes représentant 26 ETP.

Les charges de personnel représentent 71 % des charges. Cette proportion est équivalente aux années précédentes. Le reste des dépenses est consacré aux services extérieurs :

1 - La rémunération des accompagnateurs et experts mobilisés pour de la coordination de programme, pour les comités de sélection et pour des interventions lors des formations collectives (11 % du budget).

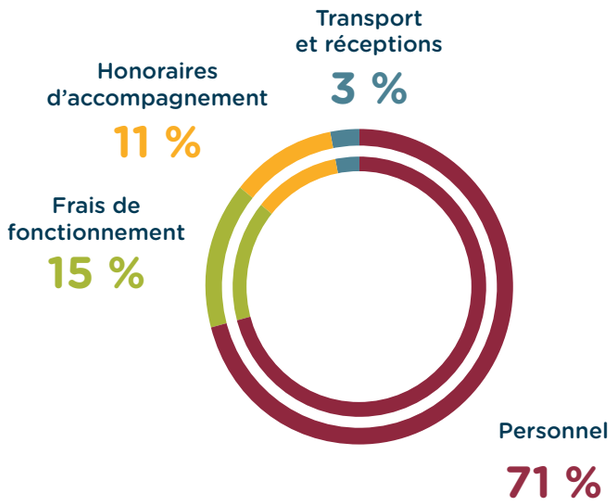
À ces prestations de services, s'ajoutent les temps bénévoles de nos accompagnateurs, coachs et experts valorisés dans les contributions volontaires en nature. Près de la moitié (47 %) de l'accompagnement externe, individuel et collectif, est réalisé bénévolement ;

2 - Les frais de transport et réceptions ;

3 - Les honoraires d'expertise comptable et de commissariat aux comptes ;

4 - Les loyers et charges des antennes de Grenoble, Saint-Étienne, Neulise, Voiron et l'Ain. Depuis sa création, Ronalpia bénéficie de mise à disposition gratuites de ses locaux à Lyon ;

5 - Les frais liés à la communication, production de vidéos... notamment lors d'évènements que nous avons organisés.



Nos partenaires

La proximité est au cœur de nos partenariats

En 2022, 53 partenaires, acteurs publics et mécènes ont soutenu notre mission d'intérêt général. Leur soutien s'exprime aussi sur le terrain, à nos côtés et aux côtés des intrépides qu'ils rencontrent par notre intermédiaire.

Malakoff Humanis fait alliance pour l'action sociale

Depuis 2019, 29 intrépides de notre communauté ont noué un partenariat avec Malakoff Humanis. Parmi eux, Michèle Poulenard et Robert Mlakar, fondateurs de Passerelle.

En quoi consiste votre partenariat avec Malakoff Humanis ?

Sophie Come-Perrière, référente Action sociale, est venue à notre rencontre. Malakoff Humanis avait soutenu l'achat d'un camping-car aménagé permettant d'accompagner les seniors dans leurs démarches administratives. L'entreprise finance désormais nos permanences.

Qu'est-ce qui vous a poussés à nouer ce partenariat ?

Cela allait de soi car nous partageons les mêmes valeurs : entraide, empathie, bienveillance. Nous partageons aussi la volonté d'apporter des réponses aux besoins des personnes fragiles. Nous avons enfin les mêmes bénéficiaires : les personnes fragilisées par l'âge, le handicap, la maladie ; les aidants.

Quel est l'impact du partenariat ?

Il nous a permis d'identifier nos publics cibles qui sont aussi les clients de Malakoff Humanis. Nous avons eu des retours comme : « Comment j'aurais fait sans vous, je n'en dormais plus, j'ai pu percevoir une aide pour régler des dettes de loyer. ».

Le partenariat nous a également donné de la visibilité, une reconnaissance ainsi qu'une meilleure connaissance du fonctionnement des caisses de retraite complémentaire. Réciproquement, les retours terrain que nous transmettons régulièrement à Sophie permettent à Malakoff Humanis de mieux cerner les problèmes rencontrés par leurs clients.

Robert Mlakar et Michèle Poulenard.

Entreprendre &+ : « Une idée des réalités du terrain »

En novembre dernier, Act'ice a accueilli une délégation de parties prenantes du fonds de dotation Entreprendre & + dans le cadre d'une visite apprenante avec Foyers Matters et Webforce 3.

Les philanthropes d'Entreprendre &+ se forment au code informatique lors d'une visite apprenante.

Le temps d'une journée, les philanthropes ont été plongés dans l'univers des entrepreneurs et de leurs bénéficiaires. Webforce3, qui forme des personnes aux métiers du numérique, leur a fait expérimenter un atelier d'initiation proposé aux détenus.

« *Nous avons pu toucher du doigt la complexité du défi sociétal relevé par ces associations et la variété et profondeur des solutions. Act'ice joue un rôle essentiel pour équiper ces magnifiques associations à relever ces défis.* » **Jean-Baptiste Renard**

« *J'ai pu me faire une idée plus nette des réalités de terrain. Entre mise en pratique avec un atelier d'initiation au codage, témoignages de porteurs de projet et réflexions autour des enjeux liés à la réinsertion des personnes condamnées, ce fut une journée riche en rencontres et en inspiration pour toute l'équipe d'Entreprendre &+ !* » **Orlane Doucet**

Participer ensemble au développement local

Julien Polat, maire de Voiron : « l'innovation sociale entre en résonance avec les compétences des collectivi-

Maire de Voiron, Julien Polat est aussi vice-président de la communauté du Pays voironnais et élu au Conseil départemental de l'Isère. À ces différentes échelles, il estime que Ronalpia apporte de véritables complémentarités avec les politiques publiques.

Quelle place occupe Ronalpia dans le tissu entrepreneurial de votre territoire ?

La collectivité peut aider les entreprises en mettant à disposition de l'immobilier, mais ça passe aussi par l'accompagnement à la création, ce pour quoi la collectivité n'a pas le savoir-faire. Elle a besoin de partenaires à cet effet. On travaille donc avec un certain nombre d'associations locales. Ronalpia nous apporte une plus-value sur le sujet particulier des projets d'entreprises qui ont une résonance avec l'intérêt général, la défense de l'environnement, les solidarités, le rôle social…

Comment les entreprises sociales interagissent-elles avec l'action des collectivités ?

Pour des élus comme moi, découvrir ces projets est passionnant, parce qu'ils rentrent en résonance très forte avec ce que sont nos champs d'action d'acteur public pour l'évolution de notre société. Il nous amènent des réponses pratiques à un certain nombre de préoccupations qu'on partage, sans avoir toutes les clefs pour y remédier. Je suis convaincu que la sphère publique n'a pas vocation à relever tous les défis seule. Elle ne fonctionne jamais mieux que quand elle s'appuie sur des savoir-faire dans la sphère privée, par des dynamiques entrepreneuriales, des savoir-faire, des ambitions… Ronalpia nous offre ces rencontres.

Julien Polat lors de notre événement « Impacte ton territoire » à Voiron.

Des entreprises mécènes dans les territoires ruraux

Ségolène Ohl est chargée de mission chez Ekibio.

La communauté de nos partenaires s'est agrandie. Parmi nos nouveaux mécènes, des entreprises de territoire comme Ekibio portent des convictions et valeurs qui nous sont chères. Ségolène Ohl, chargée de mission fondation et mécénat chez Ekibio nous raconte :

« *Avec Ronalpia, nous allons contribuer à développer l'entrepreneuriat solidaire sur notre territoire. L'économie sociale et solidaire intègre toutes les valeurs portées par l'entreprise, et c'est avec beaucoup de curiosité et d'impatience que nous soutenons la première promotion d'incubation du nord Ardèche.*

C'est une opportunité exceptionnelle d'améliorer la qualité de vie des habitants et d'enrichir notre territoire, en faisant appel à la capacité de création, d'imagination et d'expérimentation des futur(e)s porteurs et porteuses de projets. Et c'est avec plaisir que nous irons plus loin dans le partenariat durant l'année 2023 afin de dynamiser les connexions entre les différents acteurs, favoriser le partage d'expérience et la réussite des projets ! »

Nos partenaires

Des professionnels donnent de leur temps

Edouard Bigo : « Je fais partie d'une génération qui souhaite ajouter davantage de sens à son travail »

Édouard Bigo.

Edouard Bigo, manager chez notre partenaire KPMG, fait partie des consultants intervenus dans le cadre d'une action de mécénat de compétences.

En quoi consiste votre apport aux intrépides ?

J'apporte mes compétences auprès de porteurs de projet engagés dans une démarche entrepreneuriale sociale et durable. Étant sensible à ces défis, il me tient à cœur que les projets que j'accompagne réussissent. Concrètement, ma mission consiste à challenger le projet de l'entrepreneur·euse en lui apportant une vision d'expert extérieur sur sa stratégie et son business plan notamment. Le projet est parfois encore au stade de l'idée, et je lui soumets alors des pistes de solutions tout en le laissant maitre de ses choix et de ses convictions. Ces permanences individuelles se déroulent dans un climat de bienveillance et d'échanges constructifs.

L'équipe des consultants KPMG à Bourg-en-Bresse avec les entrepreneurs accompagnés.

Quel a été le moteur pour vous engager ?

Je fais partie d'une génération qui souhaite donner plus de sens à son travail, et c'est bien d'avoir des entreprises qui permettent de s'inscrire dans ces projets-là. Les entreprises d'une certaine taille, comme KPMG par exemple, l'ont très bien compris, et c'est pour cela qu'elles dédient 6 jours par an pour chaque collaborateur sur des actions de mécénat de compétences au profit d'une œuvre d'intérêt général comme Ronalpia. Cela constitue une réelle opportunité de s'engager.

Ces missions ont-elles changé votre rapport au travail ?

M'engager auprès de Ronalpia, m'a permis de partager mes connaissances et mon expérience pour apporter des conseils et un nouveau regard aux projets, ainsi que d'ajouter du sens à mon travail au quotidien. J'ai le sentiment d'amener de la valeur à ces projets à impact, ce qui me permet aussi de m'ouvrir l'esprit. Je me sens vraiment partie prenante du projet, c'est très enrichissant !

Auriane Damez : « Des découvertes inspirantes »

Auriane Damez est avocate en droit social et protection sociale. Elle est intervenue à titre bénévole pour épauler des entreprises sociales.

En quoi consistait votre apport ?

Je me suis engagée à accompagner les entrepreneurs sur les problématiques de droit social et de protection sociale, aux côtés de de ma consœur, Vanessa Delattre.

Comment s'organisent les échanges avec les entrepreneurs ?

Ronalpia a recensé deux entreprises s'interrogeant sur des questions spécifiques. Nous avons proposé d'intervenir en deux temps : un rendez-vous de travail *pro bono* (bénévole) ; puis une facturation très adaptée à la structure de l'entreprise si nous devions établir des actes ou des consultations.

Quel a été le moteur pour vous engager ?

Je suivais depuis plusieurs années les projets des intrépides avec beaucoup d'émerveillement. Parallèlement, j'assistais déjà des structures à but non lucratif et à gouvernance collégiale dans le cadre de mon activité professionnelle. Proposer d'intervenir auprès de Ronalpia faisait ainsi sens.

Cette mission a-t-elle changé votre regard sur l'intérêt général ?

L'espoir renaît en découvrant les idées de l'ensemble des entrepreneurs de la communauté. C'est inspirant à titre professionnel comme personnel !

Auriane Damez.

Merci à tous nos partenaires 2022

Nous remercions chaleureusement l'ensemble de nos partenaires qui nous ont permis de poursuivre notre mission d'intérêt général, mais aussi d'innover au service de notre communauté et des fragilités.

Nos partenaires institutionnels

Notre programme incubation est cofinancé par le Fonds Social Européen

Cofinancé par l'Union européenne

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Nos mécènes

Merci à nos partenaires opérationnels et notre écosystème !

Nos partenaires locaux. ADERLY, AGLCA, Adie, Alpes Solidaires, Alter'Incub, Biovallée, CCI, La Chapelle 2.0, Cigales, Cité du Design, Cité Services, CoCoShaker, Courant Fort, Cowork in Voiron, CPME, CRESS, DanaeCare, Entrepreneurs dans la Ville, EPASE, La Fabrique des Possibles, La Fabrique de la Transition, Fondation Emergences, French Tech, le GRAP, I-Care Lab, Innovales, Invest in Grenoble, LAB01, Lyve, MIFE Loire Sud, Les Petites Cantines, Pôle Entrepreneurial de Vidalon, Pollens, Pollen SCOP, Possible, Safigec, Sanaé, Start'HEP, TSARAP, Village Vivants.

Nos partenaires nationaux. BGE, Pôle emploi, Réseau Entreprendre, Réseau Initiative, Fondation La France s'engage, ADRESS, Antropia, ATIS, Break Poverty Foundation, Les Canaux, Enactus Organisation, Evident, Fondation Cognacq-Jay, France Active, Inter-made, Le Labo des partenariats, Makesense, Première Brique.

Notre mesure d'impact

S'adapter en continu à un monde qui change

Depuis dix ans, nous accompagnons les entreprises sociales pour qu'elles se créent, se développent, et aient le plus d'impact positif sur les questions qu'elles traitent.

Chaque jour, leurs dirigeants nous disent combien notre présence à leurs côtés leur a été utile.

Mais, les années passant, cela n'était plus suffisant. Si nous nous levons le matin, c'est pour changer la donne. C'est pour contribuer concrètement à la réussite de nos entrepreneurs sur la durée, pour qu'ils puissent jouer leur rôle de manière pérenne, dans un écosystème et des fragilités qui évoluent.

Dans ce contexte, nous devons nous adapter en continu, faire preuve d'agilité au même titre que les intrépides. Voilà pourquoi nous avons la volonté de mesurer notre impact dans la durée.

C'est là le début d'une démarche qui portera sur les années à venir.

Qu'appelle-t-on évaluation d'impact social ?

Notre impact social est l'ensemble des changements que nous créons sur nos parties prenantes, voire sur la société en général, attribuables à notre action.

Pour ce qui nous concerne, nous nous penchons sur l'impact de notre accompagnement dans deux dimensions :

> d'une part sur le développement des entreprises sociales : ancrage territorial, plan d'actions, pérennité…

> d'autre part sur les entrepreneurs eux-mêmes : compétences, posture entrepreneuriale, connexion avec un réseau de pairs…

Nous voulons ainsi adapter encore mieux notre offre pour créer la plus grande valeur possible pour les personnes, les entreprises sociales et les territoires au service desquels nous agissons.

« *Qu'avons-nous fait ?* »
= mesure de l'activité

« *Nos bénéficiaires sont-ils satisfaits ?* »
= mesure de la satisfaction

« *Nos bénéficiaires se portent-ils bien ?* »
= mesure des résultats

« *L'accompagnement a-t-il provoqué des changements sur nos bénéficiaires ?* »
= mesure de l'impact

De la mesure de satisfaction à celle de l'impact

Mesure de satisfaction

Depuis 2013, nous cultivons le réflexe de l'évaluation et de l'amélioration continue.

Cela nous a conduit à soumettre des questionnaires de satisfaction à l'issue de chacun de nos temps d'accompagnement, afin de mieux répondre aux attentes de nos bénéficiaires.

Mesure de résultat

Depuis 2017, nous avons souhaité renforcer notre connaissance dans la durée des entreprises sociales de notre communauté en nous dotant de premiers indicateurs.

Depuis, nous les interrogeons tous les ans pour suivre au mieux leurs activités : création d'emplois, création de valeur économique, taux de pérennité, capacité à lever des fonds et à fédérer autour de leur projet etc.

Évaluation d'impact social

En 2021, nous avons souhaité aller plus loin pour mieux comprendre la nature des effets que nous avons sur les entreprises sociales. Nous voulions mieux estimer ce qui, dans les résultats constatés, était directement attribuable à nos actions.

Nous nous sommes donc lancés dans l'évaluation de notre impact, avec l'accompagnement de Kimso et le soutien de Malakoff Humanis. Nous nous étions donné un an pour mettre en place une démarche de long terme, et tirer des premiers apprentissages.

Que cherchons-nous à évaluer ?

Pour les entreprises sociales

> Renforcer l'ancrage territorial de son entreprise.

> Avoir un projet structuré, des outils de pilotage maîtrisés et un plan d'action clair.

> Renforcer l'ampleur et la pérennité de son entreprise.

Pour les entrepreneurs sociaux

> Se sentir appartenir à une communauté.

> Enrichir ses connaissances et développer ses compétences.

> Renforcer sa posture entrepreneuriale.

Pour nous, il s'agit d'une démarche d'ensemble qui s'ancre dans la durée et s'applique à tous les accompagnements que nous proposons.

Entourage propose un réseau pour que chacun puisse agir concrètement en faveur des personnes sans domicile.

Comment tout cela se déroule-t-il ?

Mi-2021 | cadrage

Durant la phase de cadrage, huit entretiens exploratoires ont été menés : entrepreneurs, formateur, partenaires opérationnels et financiers, coordinateurs de programme.

Fin-2021 | référentiel d'évaluation

Nous avons écrit notre « théorie du changement », ce qui signifie énoncer l'objectif de notre action en termes d'améliorations attendues. Puis nous avons fait la liste de tout ce que nous allions mesurer.

Fin-2022 | analyse

Les données brutes sont d'abord étudiées, puis croisées entre différentes promotions, différents territoires afin de les comparer.

C'est ainsi qu'après plusieurs vagues de questionnaires, nous pouvons interpréter les données, formuler un jugement de synthèse, pour enfin établir des recommandations.

4
collectes

322
réponses
(les questionnaires sont anonymes).

Février, juin, puis novembre 2022 | collecte de données

Régulièrement, nous adressons des questionnaires aux entrepreneurs sociaux que nous accompagnons.

Et par la suite...

Des entretiens qualitatifs confirmatoires sont venus étayer les questionnaires en ligne.

Puis les promotions accompagnées au fil des ans continueront d'être interrogées.

Notre mesure d'impact
pour les entreprises sociales

Renforcer l'ancrage territorial de son entreprise

L'ancrage territorial se traduit notamment par une connaissance des territoires et des acteurs qui y sont présents.

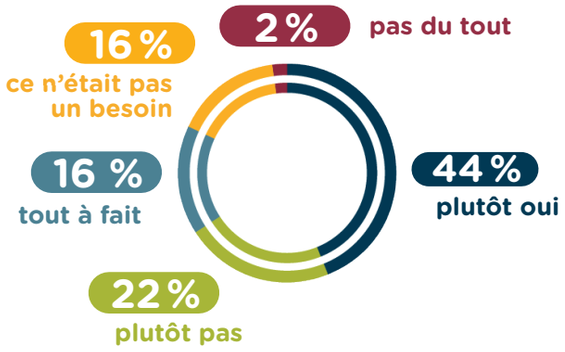
Pour 60 % des entreprises sociales, notre accompagnement a permis d'adapter leur offre aux besoins du territoire. Un enjeu que l'on retrouve surtout chez les entreprises sociales accompgnées dans la première année d'activité ou dans les programmes visant à leur implantation en Rhône-Alpes.

78 % des entreprises accompagnées affirment mieux comprendre les attentes des financeurs après avoir bénéficié de notre accompagnement. Par ailleurs, 81 % d'entre elles disent avoir ainsi gagné en crédibilité et 79 % en notoriété.

Auprès des acteurs publics, 79 % disent mieux comprendre les attentes, 82 % avoir gagné en crédibilité et 80 % en notoriété depuis qu'ils et elles font partie de notre communauté.

60 % des entreprises sociales répondantes ont noué au moins un partenariat stratégique grâce à nous. La majorité de ces partenariats sont noués avec des financeurs ou des partenaires opérationnels.

Ronalpia vous a-t-elle permis d'ajuster votre offre aux besoins du territoire ?



Le sujet de l'ancrage territorial revêt pour nous une grande importance. La connaissance fine des territoires où nous sommes présents bénéficie en premier lieu aux entreprises sociales accompagnées afin qu'elles bâtissent une offre répondant parfaitement aux besoins, identifient les partenariats stratégiques et renforcent leur capacité à les mobiliser.

Par notre accompagnement, nous cherchons à renforcer cet indicateur dans une démarche d'amélioration continue.

Développement «Booster d'innovation sociale» • Saint-Étienne 2021

Lilian Roux : des partenariats simplifiés

La SCIC Compostond transforme 2 000 tonnes de déchets organiques par an. Fin 2023, tous les producteurs de biodéchets, y compris les particuliers, seront obligés de les trier à la source. Compostond voulait être prêt en proposant de nouvelles solutions de compostage. Pour accompagner ce changement d'échelle, Lilian Roux a suivi le « Booster d'innovation sociale ».

« *Le programme a amplifié des dynamiques existantes de partenariat avec les acteurs institutionnels. On était déjà assez connus, mais ça a augmenté notre crédibilité, nos accès…*

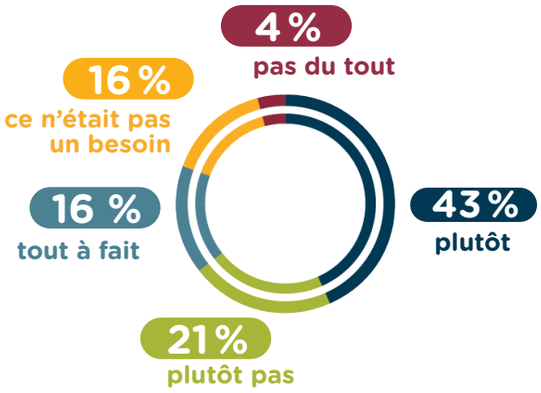
Ce qui avant demandait de déposer des dossiers sur un formulaire de contact, attendre la réponse deux ou trois semaines, maintenant c'est : je passe un coup de fil. Ça change tout !. »

Avoir un projet structuré, des outils de pilotage maîtrisés et un plan d'action clair

La structuration d'un projet et sa capacité de développement et d'impact passent notamment par la connaissance, l'utilisation et la maîtrise des outils de pilotage les plus essentiels. Elle passe aussi par la définition d'un plan d'action clair sur le moyen et le long terme.

Sur 117 interrogés à l'issue de l'accompagnement apporté par Ronalpia, 59 % des entreprises sociales terminent leur accompagnement en ayant établi un plan d'action clair à 6 mois.

Ronalpia vous a-t-elle permis d'avoir un plan d'action clair à six mois ?



La définition d'un plan d'action clair à six mois est pour nous un livrable très important dans le cadre de la structuration de nos parcours d'accompagnement.

En effet, cet indicateur a été identifié comme un levier majeur de réussite et de pérennité pour les entreprises sociales que nous accompagnons.

Pour parvenir à ce livrable, et dans une perspective d'amélioration continue de nos programmes, nous souhaitons travailler plus en finesse sur le choix des accompagnateurs et experts dédiés aux entreprises sociales que nous accompagnons, sur les outils que nous mobilisons.

Nous travaillerons et renforcerons les plans d'accompagnement pour chacune.

Implantation • Lyon 2019

Carine Bonnal : construire un modèle d'essaimage

L'association Dahlir accompagne des personnes en situation de handicap, de précarité sociale ou atteintes de maladies chroniques vers la pratique régulière de loisirs, de sport, de culture…

Présente dans plusieurs départements auvergnats, cette association altiligérienne souhaitait développer de nouvelles activités sur un nouveau territoire, l'agglomération lyonnaise.

Carine Bonnal : « *C'était la première fois que nous allions sur un territoire de cette taille. Le défi était de construire un modèle d'essaimage, avec un dispositif de recrutement puis de développement. Il nous fallait identifier les étapes et les ressources. Ronalpia nous a aidés à poser ce modèle.* »

Notre mesure d'impact
pour les entreprises sociales

Renforcer l'ampleur et la pérennité de son entreprise

L'ampleur et la pérennité d'une entreprise passe notamment par la stabilisation de sa situation, la présence de ressources humaines stables et l'impact social ou écologique.

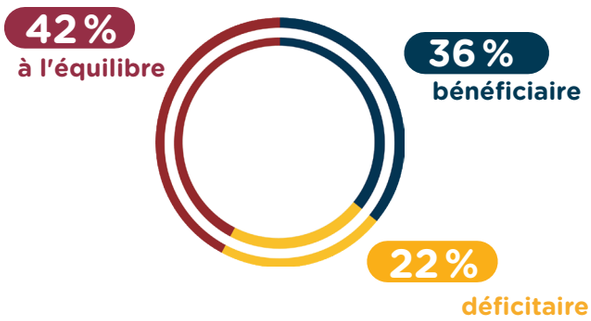
En fin d'accompagnement, 42 % des entreprises ayant commencé leur activité ont un compte de résultat à l'équilibre, et 36 % ont un compte de résultat bénéficiaire.

Dans les années qui suivent, presque la moitié des entreprises interrogées atteignent un compte de résultat bénéficiaire.

L'accompagnement que nous apportons contribue à constituer ou à consolider une équipe autour du projet. En fin d'accompagnement à la création, ce sont déjà 46 % des entreprises sociales qui ont au moins un équivalent temps plein dans leur équipe.

Dans les projets en développement, ce sont seulement 5 % des entreprises qui n'ont aucun salarié à temps complet en fin d'accompagnement.

(en fin d'accompagnement)
Votre compte de résultat est-il :



Les entrepreneurs sociaux que nous accompagnons ont tous le souhait de mettre l'impact social et environnemental au cœur de leur action. Par notre action, nous cherchons à leur donner les moyens de renforcer et de pérenniser leur activité afin qu'ils puissent répondre toujours plus finement aux fragilités qu'ils identifient, avec un impact maximal.

Premiers pas, Incubation, Fabrique à solutions • Lyon 2018, 2019, 2022

Anne Kahlhoven : revenir à l'idée qui tient à cœur

Au Tambour ! est le premier lieu non-mixte dédié au répit et au bien-être des femmes victimes de précarité, d'isolement et de violences dans la métropole de Lyon. Aujourd'hui, le lieu emploie cinq salariées et a mis en évidence le besoin d'un accueil spécifique pour les femmes en précarité.

« Le projet d'aujourd'hui était celui que j'avais à cœur au tout début, mais je n'osais pas le présenter. Je n'avais jamais travaillé dans le social, et, avant que je ne contacte Ronalpia, on m'avait conseillé de porter plutôt un projet de laverie sociale. J'avais donc dû pivoter mon projet pour qu'il rentre dans les clous. Mais j'y allais à reculons.

L'incubation m'a permis de revenir en douceur vers mon idée première. Je me suis rendu compte que c'était ça mon sujet. Même si je n'avais pas toutes les clés en mains, j'avais bien le droit d'aller vers un projet qui me fasse briller les yeux ! »

Se sentir appartenir à une communauté

Notre communauté regroupe tous les intrépides des promotions actuelles et passées, mais aussi les accompagnateurs et toute l'équipe salariée. Elle constitue un levier puissant pour les entrepreneurs, à la fois en termes de soutien moral, de développement de leur réseau professionnel et donc de synergies possibles favorables au développement de leur projet.

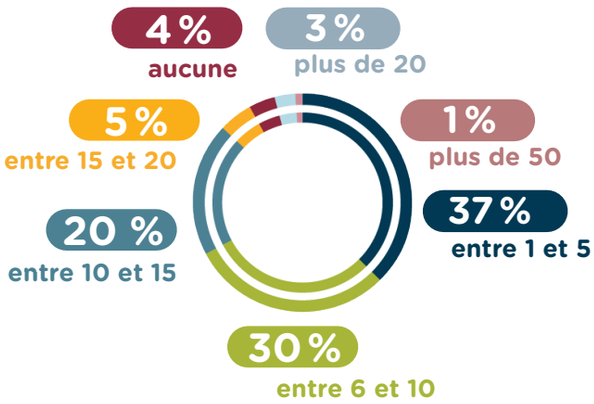
84 % **des intrépides interrogés ont, par le biais de la communauté Ronalpia noué une relation avec au moins une personne** avec qui échanger sur leurs difficultés, célébrer leurs succès et se questionner sur l'avenir de leur projet grâce à nous.

68 % **des intrépides se sentent à l'aise de recontacter entre 1 et 10 personnes** pouvant être utiles à leur projet, rencontrées grâce à nous. 26 % se sentent légitimes et capables de recontacter plus de 10 personnes.

Chez Ronalpia, nous sommes convaincus du levier puissant que constitue l'animation de la communauté.

C'est pourquoi nous travaillons, pour 2023, à la structuration d'une offre plus large et visible au bénéfice de cette communauté. Nous souhaitons que les intrépides eux-mêmes puissent y participer pleinement pour qu'elles les aide à démultiplier leur impact.

Combien de personnes qui peuvent être utiles à votre projet et que vous vous sentez à l'aise de recontacter avez-vous rencontrées grâce à nous ?



Incubation • Grand Bourg-en-Bresse 2022

Lucile Folliot : des valeurs communes qui rapprochent

Villâges favorise les rencontres entre les générations habitant le même territoire pour créer des liens solidaires et conviviaux, durables et résilients.

Située à l'est de Bourg-en-Bresse, elle intervient en milieu rural, loin des grands pôles urbains où foisonnent les entrepreneurs.

« *Nous étions six dans la promotion d'incubation, et nous avons développé des liens qui permettent de nous soutenir, qui font qu'on ne lâche pas.*

Les temps de co-développement étaient de vrais temps d'entraide. Même si nos problématiques n'étaient pas les mêmes, on avait à cœur de s'entraider, de se partager des appels à projets : on pensait les uns aux autres…

Nous avons pu nous voir régulièrement, partager du temps en dehors de la formation… Clairement, le fait qu'on partage des valeurs nous a rapprochés. Aujourd'hui encore, il y a un lien qui perdure. »

Notre mesure d'impact
pour les entrepreneurs sociaux

Enrichir ses connaissances et développer ses compétences

L'accompagnement que nous proposons aux entrepreneurs permet une montée en compétences et en connaissances. Nous avons vérifié que ces connaissances constituaient le socle indispensable à la pérennité et à l'impact des projets.

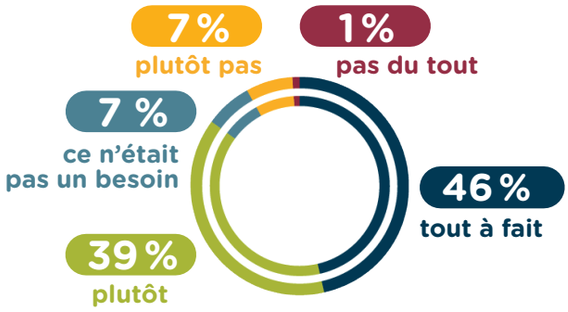
Dans les programmes en création, nous cherchons à ce que les entrepreneurs sociaux acquièrent les notions clés de faisabilité d'un projet et de compréhension des étapes de la création d'entreprise.

Notre mesure d'impact montre que 85 % **des intrépides comprennent mieux les différentes étapes de la création d'entreprise** depuis que nous les avons accompagnés.

82 % ont appris à mesurer la faisabilité, la viabilité et la rentabilité d'un projet de création d'activité. 84 % savent mieux identifier leurs besoins, les exprimer et solliciter de l'aide suite à l'accompagnement.

Pour les programmes en croissance, les enjeux portent sur le changement d'échelle, les stratégies d'essaimage, de coopération, de développement commercial, ou encore de recherche de financement.

L'accompagnement vous a-t-il permis de mieux comprendre les différentes étapes de la création d'entreprise ?



L'acquisition ou le renforcement de ces compétences tient beaucoup au lien étroit entre les entrepreneurs et nos chargé·es d'accompagnement qui veillent à rendre cet accompagnement impactant et personnalisé. Déterminer les compétences et connaissances basiques pour chacun de nos programmes est un travail permanent. Cela nous permet de nous adapter aux besoins des intrépides de chacune des promos, mais aussi aux enjeux qui peuvent être amenés à évoluer.

Incubation • Saint-Étienne 2022

Madjid Besseghier : une formation très pratique

Bric est une ressourcerie et matériauthèque dédiée aux objets de la maison et à la construction en second-œuvre. Madjid Besseghier, son fondateur, a cumulé dans la même période l'accompagnement en incubation avec une formation théorique à l'Irup de Saint-Étienne sur l'insertion, l'économie sociale et solidaire, et la gestion de projets.

« *Ce que je voyais à Ronalpia, je ne le voyais pas forcément en cours, et inversement. En cours, on a abordé les questions de gouvernance dans les grandes lignes. Dans l'incubation, nous avons travaillé avec un avocat qui nous a expliqué comment écrire ses statuts et les modéliser par rapport à son projet.*

Sur le budget, ma formation abordait l'analyse financière, la gestion. Avec Ronalpia, j'ai bénéficié d'un accompagnement à la rédaction de mon budget prévisionnel.

Alors que je voyais des choses théoriques à l'école, ici c'était pratico-pratique : on les met directement en lien avec son projet et le territoire »

Renforcer sa posture entrepreneuriale

Entreprendre, c'est agir. Cela demande une certaine confiance en soi et des connaissances du rôle de dirigeant d'entreprise. Cela demande aussi de savoir gérer son planning et d'être capable d'organiser son travail. Ces éléments, qui relèvent de la posture, jouent beaucoup dans la réussite d'un projet.

89 % des entrepreneurs se sentent davantage capables de porter leur projet après l'accompagnement et 73 % affirment se sentir plus légitimes dans leur posture entrepreneuriale.

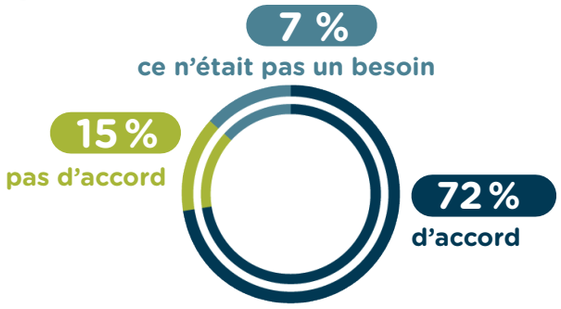
83 % des intrépides ont renforcé leur capacité à se projeter suite à l'accompagnement. 70 % à confronter leurs hypothèses et certitudes à la réalité du terrain, et 73 % à renforcer leur posture de coopération.

Nous avons également permis à 64 % des intrépides de renforcer leur pragmatisme et 66 % leur audace. 48 % des intrépides ont également su améliorer le pilotage de leur charge de travail grâce à nous.

Tous programmes confondus, nous avons aidé 58 % des intrépides à avoir conscience des responsabilités et des implications liées au rôle de dirigeant d'entreprise. Pour ce qui est des programmes création, ce sont 72 % des intrépides qui se sont sentis aidés sur ce sujet.

Ronalpia, vous a-t-elle aidé·e a prendre conscience des différentes responsabilités que doit assumer un chef d'entreprise ?

Programmes création.



L'acquisition ou le renforcement de ces compétences tient beaucoup au lien entre entrepreneurs et nos chargé·es d'accompagnement qui veillent à rendre cet accompagnement impactant et personnalisé. Cela tient également sur notre capacité à identifier un accompagnateur pouvant répondre aux besoins précis de chaque entrepreneur.

Enfin, les échanges entre pairs que nous favorisons contribuent activement au développement de la posture entrepreneuriale.

Implantation • Saint-Étienne 2022

Angélique Duprey : changer de posture

Jeune & Rose a pour objectif d'accompagner les femmes touchées par un cancer du sein entre 20 et 45 ans. Elle organise aussi des actions de prévention. Ayant quitté un poste à plein temps pour créer une antenne Jeune & Rose en Auvergne-Rhône-Alpes, Angélique ressentait le besoin de professionnaliser ses pratiques.

« *L'accompagnement et le coaching du programme d'implantation m'ont permis de prendre de la hauteur, de changer de posture.*

J'étais mobilisée sur tout en même temps : comptabilité, recherche de subventions, ressources humaines, sur le terrain… Alors que l'antenne allait se structurer, il fallait prendre de la hauteur. Les accompagnements m'ont permis de prendre la question de face, ça m'a aidé à me projeter.

Aujourd'hui, j'ai pu mettre en place mon premier recrutement pour un CDD de 4 mois. Les accompagnements m'ont aidée à me sentir plus légitime et plus sereine pour le faire. »

www.ronalpia.fr
contact@ronalpia.fr
06 38 34 97 51

À Lyon
Place des Incubateurs
sur le campus HEP Lyon,
7, rue Jean-Marie-Leclair,
69009 Lyon

À Saint-Étienne
Le Mixeur
5, rue Javelin-Pagnon,
42000 Saint-Étienne

Dans l'ouest lyonnais
Le canevas 2.0 à l'Arbresle / La Bobine à Tarare / La Bobine à Lamure-sur-Azergues / L'Agora à Saint-Laurent-de-Chamousset.

Dans le pays roannais
Charlieu Belmont Communauté / Service Unifié Economie et Emploi Pays d'Urfé – Vals d'Aix et Isable / Résidence d'entreprises de la Copler à Neulise.

Dans la Drôme
C/o Fab-T
Technosite
26, rue Barthélémy-de-Laffemas,
26000 Valence

À Grenoble
Le Totem
16, boulevard Maréchal-Lyautey,
38000 Grenoble

Dans l'Ain
Maison de la Culture
et de la Citoyenneté,
4, allée des Brotteaux,
01000 Bourg-en-Bresse

Dans le pays voironnais
Cowork In Voiron
80, boulevard Franklin-Roosevelt,
38500 Voiron